

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXIXme Année **No 2**
Mensuel Février 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)
Monthly February 1931

SOMMAIRE

Le prix 19
Opposition à Dieu 24
Paix sur toute la terre, mais quand ? (Suite) 30
Les bienfaits d'un gouvernement parfait 31
Textes et commentaires 32
Congrès international, à Paris 32
Service de radio 18

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annoncé les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
February 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 2
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Texte pour l'année 1931

«L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment.»
— Psaume 145 : 20 —

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France :* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada :* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Programme des causeries par radio

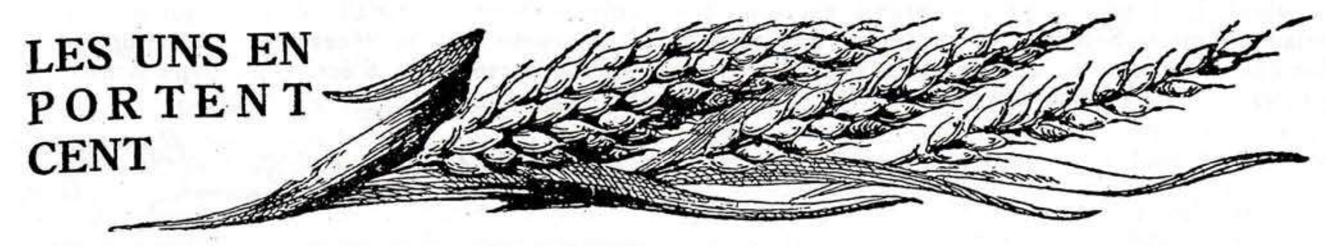
VITUS Paris — Longueur d'onde 313

1 févr.	11–11½ h	La destinée de l'homme
3 févr.	20–20½ h	Paix sur toute la terre ; mais quand ?
5 févr.	20–20½ h	La mission de la vraie Eglise (en polonais)
7 févr.	20–20½ h	Discours en anglais (Juge Rutherford)
8 févr.	11–11½ h	Jéhovah, l'Etre suprême
10 févr.	20–20½ h	L'affranchissement des nations
12 févr.	20–20½ h	Les véritables bienfaits dont jouira l'homme
14 févr.	20–20½ h	Discours en anglais
15 févr.	11–11½ h	Quel sera l'idéal de l'humanité ?
17 févr.	20–20½ h	Qu'est-ce que l'Age d'Or ?
19 févr.	20–20½ h	Le Dieu des combats
21 févr.	20–20½ h	Discours en anglais (Juge Rutherford)
22 févr.	11–11½ h	Attendez-vous à l'Eternel
24 févr.	20–20½ h	Le Roi des rois et sa domination
26 févr.	20–20½ h	Le sentier du serpent
28 févr.	20–20½ h	La mission de la vraie Eglise

STRASBOURG
Station « 8FG » — Longueur d'onde 300

8 févr.	11–11½ h	Discours en allemand
22 févr.	11–11½ h	Discours en allemand

LES UNS EN PORTENT CENT



A tous ceux qui connaissent le mystère du Royaume!

Nous sommes persuadés que le temps est venu où tous les oints se tiennent du côté du Seigneur, c'est-à-dire que de toute leur ardeur, de tout leur pouvoir ils travaillent au service, que non seulement ils luttent de tout leur cœur, de tout leur savoir, de toute leur âme, mais encore de toutes leurs facultés, de tous leurs moyens contre Satan et ses adhérents politiques, financiers et religieux.

Dans la parabole du semeur, les oints, ceux qui apprécient les mystères du royaume, reçoivent la semence dans la bonne terre. « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente. » — Matthieu 13 : 23.

Le fruit n'est pas un caractère bien développé, mais une entière soumission à la parole de Dieu et celle-ci nous charge actuellement — comme maintes fois vu dans la TOUR de GARDE — de porter témoignage pour le Seigneur. « La nécessité m'en est imposée, malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. » (1 Corinthiens 9 : 16) Nous voyons par ce passage des Ecritures que les oints ne sont point fidèles à Dieu s'ils manquent ou s'ils négligent d'annoncer l'Evangile à chaque occasion qui se présente. L'occasion s'offre soit comme pionnier, comme aide-pionnier ou encore comme ouvrier missionnaire de l'assemblée.

D'après notre compréhension nous pourrions considérer ceux qui entrent au service de pionniers, c'est-à-dire ceux qui consacrent tout leur temps, toute leur force, comme portant du fruit et en portant « cent ». Ainsi tous ceux qui sont au service du pionniers doivent véritablement employer tous leurs efforts pour cette œuvre de témoignage. D'après les nouvelles que nous recevons, nous voyons, sans exception, que lorsqu'un pionnier ne réussit pas à placer un nombre suffisant de livres, cela provient toujours de ce qu'il ne peut vouer assez de temps ou assez de force au service. Le Seigneur récompense les siens selon leur foi. Celui, qui n'est pas convaincu que la parole du Seigneur mérite les plus grands efforts et les derniers sous de ceux qui languissent après la vérité, manque d'entendement pour les mystères du royaume. Les expressions « un autre soixante » et « un autre trente » semblent se rapporter aux oints qui pour quelque obligation biblique ne peuvent pas consacrer en témoignage tout leur temps, toute leur force au service du Seigneur et ne sont par conséquent pas en état de faire autant que la première catégorie. Cependant chez ces trois classes la semence du royaume est tombée dans un bon terrain. Tout autre terrain est sans valeur. — Hébreux 6 : 8.

Combien nous serions réjouis de voir un plus grand nombre d'oints dans les rangs de pionniers et que la cause du Seigneur soit essentielle dans leur vie. Ne se pourrait-il pas que le Seigneur assemble actuellement tous ces oints en une organisation de témoins avant qu'il ne donne lui-même son témoignage dans le combat du grand jour ? Heureux ceux que le Seigneur trouvera ainsi faisant à sa venue ! Quelle grandiose organisation sera celle où tous les oints opèreront de tout cœur, de toute intelligence, de toute âme et de toute force !

« Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là ! Ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52 : 11) L'apôtre Paul suit les exhortations de ce passage des Ecritures lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 7 : 1 : « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit. » D'après le contexte, nous voyons qu'il entend la souillure avec l'organisation de Satan. Une « souillure de la chair » aurait pour le reste la même signification « qu'une marque de la bête à la main » c'est-à-dire le contact de choses impures en s'associant à ou protégeant l'organisation de Satan. Une souillure de l'esprit a la même signification que « la marque de la bête au front », c'est-à-dire un esprit de sympathie, d'affection, pour l'organisation du diable et de ce qui s'y rattache. Le moment est venu où les témoins du Seigneur doivent prendre position contre tout ce qui est satanique.

En Autriche il y a actuellement 12 pionniers entièrement au service et 12 aides-pionniers, en France 28 pionniers, parmi lesquels sept sœurs anglaises et un couple danois. De la France même, quelques frères et sœurs — parmi lesquels aussi un couple français — se sont annoncés pour le service de mission. En tout, nous comptons maintenant 43 pionniers et 26 aides-pionniers. Ci-dessous vous lirez quelques lettres fort réjouissantes de différents champs de travail. Nous préparons aussi un nouveau prix-courant pour les pionniers afin de faciliter le service de nos chers missionnaires.

Notre secteur est suffisamment grand. Nous offrons les plus beaux livres du monde au prix de revient. Le temps le plus favorable est venu pour entreprendre le travail. A ceux qui auront confiance dans le Seigneur et qui feront leur possible, Il a promis tout le nécessaire : nourriture et vêtements. Sur chacun repose maintenant la responsabilité personnelle d'écrire au département du service : « Me voici, envoyez moi ! »

Vos frères dans la joie du Seigneur,

Watch Tower B. & T. Society

Pourrais-tu, si tu voulais?

Vous vous intéresserez sans doute à prendre connaissance des lettres de quelques pionniers qui ont eu du succès dans l'œuvre et qui sont depuis longtemps au service ; en voici quelques-unes :

Chers frères et sœurs,

... De la dernière assemblée générale il m'est resté que le plus de talents avaient été confiés aux missionnaires permanents ; aussi voudrais-je m'efforcer de bien gérer les miens et de leur faire porter des fruits. Chacune de nous a maintenant sa bicyclette que nous nous sommes procurées afin de passer plus d'heures au travail. Malgré que les villages soient bien dispersés dans les montagnes cela va quand même mieux que de tout faire à pied ou au moyen des autobus si coûteux. Le service que nous avons le privilège de rendre à la pauvre humanité est si merveilleux et la direction du Seigneur si visible que je suis persuadée que beaucoup d'oints se libèreraient de tout pour le missionnage permanent s'ils savaient combien ce travail est précieux et béni.

Nous réjouissant de l'inestimable privilège de pouvoir travailler avec vous, nous vous saluons cordialement,

Vos sœurs dans le Seigneur *B. H. et L. K., Savoie.*

Bien-aimés du Seigneur,

Par la grâce de Dieu j'ai retrouvé ma mère en voie de guérison, aussi puis-je espérer qu'après les gros travaux je pourrai retourner en France. Priez pour moi le Seigneur qu'il continue à me donner ce privilège car c'est réellement le travail le plus béni sur la terre et jamais je ne me suis sentie si heureuse que là-bas ! Recevez mes sincères salutations et puisse le Seigneur bénir abondamment vos efforts.

Votre humble sœur, *E. S.*

Chers frères,

Je vous fais part que je suis retenue ici encore quelque temps par le dentiste. Je regrette de rester si longtemps, je ne me sens pas bien à la maison où la vie est sans but. Je me réjouis du moment où par la grâce du Seigneur je pourrai reprendre son service. En vous souhaitant les bénédictions célestes, je suis par sa grâce,

votre humble sœur et collaboratrice *E. R., Alsace.*

Chers frères,

Mes efforts sont tendus pour reprendre mon service au plus tard le 1er octobre et j'espère pouvoir persister dans cette troisième attaque avec l'aide du Seigneur. Persévérer dans l'activité d'une organisation de l'ennemi ne peut plus me satisfaire. Je regrette assez de devoir le faire momentanément. Mais c'est une épreuve et aussi un moyen d'apprécier l'œuvre du Seigneur.

Recevez mes cordiales salutations et l'assurance de ma prochaine participation au service.

Votre humble frère *J. B., Alsace.*

D'un couple alsacien qui s'est spontanément décidé à entrer au service :

Chers frères en Christ,

Le temps si précieux ne nous permet de consacrer que quelques instants pour vous transmettre nos premières expériences au service de mission.

Nous nous sommes mis de suite à l'œuvre pour rendre le témoignage du royaume aux gens du pays. Bien que nous ne sachions que très peu le français, le Seigneur nous a cependant abondamment bénis. Nous n'eûmes besoin de la carte que durant quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement la langue pour porter ce message, on nous comprend de suite. Lorsque nous racontons que Dieu donne la connaissance à tous les peuples avant d'établir son royaume et de détruire les oppresseurs, les gens s'empressent à demander nos livres.

Nos cordiales salutations à tous les frères et sœurs du Béthel. *H. et M. F.*

Bien-aimés du Seigneur,

Nous voilà de nouveau à la clôture de la semaine de mission. En faisant nos comptes et jetant un regard en arrière nous pouvons nous écrier avec joie : Dieu a fait pour nous de grandes choses ! Il nous montre que ces semaines sont particulièrement bénies car nous avons pu placer 99 livres et 280 brochures. Puisse le Seigneur nous continuer ses riches bénédictions au service qui nous est permis d'accomplir dans notre faiblesse et que chacun reconnaisse sa responsabilité comme nous le dit le prophète Ezéchiel, chapitre 33 : 1–9. Nous nous remettons donc joyeusement à l'ouvrage pour enlever les pierres d'achoppement et pour servir le Seigneur.

Sincères salutations de vos « ouvriers de ville » et « chanteurs de Harpe ». *Fr. H. N.* et *A. L., Autriche.*

Expériences de pionniers en Allemagne

Récentes nouvelles d'un frère.

Ce sera un grand encouragement pour les pionniers d'apprendre les expériences d'un frère qui entra au service il y a quelques semaines. Nombreuses furent

ses difficultés à la maison où les siens sont des adversaires de la vérité. Pour le détourner, on lui offrit l'héritage de son père, 50.000 marks. Le frère refusa catégoriquement et préféra entrer au service de pionnier. Grande est sa ferveur pour le Seigneur et sa joie va toujours grandissante. Rapport de ses succès :

Le frère travaille 40 heures et même davantage par semaine en allant de maison en maison. Durant les dernières semaines il a placé en moyenne 57 livres reliés, 13 différents livres et 160 brochures.

Davantage de service, davantage de succès !

Chers frères en Christ,

Excusez de ce que j'accapare votre temps précieux. Je ne puis retenir la joie que j'eus dimanche dernier en travaillant la première fois avec le nouveau livre « Vie » (édition allemande). Après trois heures et demie d'un joyeux travail je pus placer une série de 6 livres, une autre de 2, 4 livres « Vie », 4 « Harpe de Dieu », brochés, et encore 4 brochures. Durant l'après-midi j'eus encore l'occasion de vendre une « Harpe », relié, total 17 livres et 4 brochures.

Cela dépend souvent de nous-mêmes lorsque nous n'avons pas de succès. « On est reçu de la manière dont on se présente », dit un proverbe. Un visage gai est important, il vous acquiert la sympathie. En entrant dans le logement d'une dame je lui dis : « Eh bien, chère Madame, vous allez être une des bien-heureuses et recevoir le livre *Vie* ». Son mari vint et acheta le livre. A une autre dame je donnai les preuves de la prochaine délivrance de l'humanité en attirant son attention sur la merveilleuse invention de la radio. Toutes les personnes présentes de la famille se procurèrent l'argent et achetèrent une série de 6 volumes. Oui, chers frères et sœurs, plus nous sommes au service du Seigneur, plus sont grands nos succès. Telle est mon expérience. Depuis octobre de l'an dernier je travaille comme pionnier et mon succès a doublé. Oui, nous traversons le plus beau temps, car chaque jour de service est un jour de fête. Jéhovah a placé son roi sur son trône (Psaume 2:6) et il règne sur ses ennemis. (Psaume 110:2) Le Seigneur entreprend la dernière offensive et le reste « serre les liens ».

Bien des salutations de votre frère, *K. H.*

D'Amérique

« A la fin de mes deux années de service comme pionnier je me permets de prendre quelques instants pour vous approcher en pensées et vous raconter combien merveilleusement le Seigneur a agi envers moi depuis que j'ai suivi son appel. Le Seigneur doit avoir vu que j'étais prêt à entrer à son service. Le diable l'a aussi vu, car peu avant de recevoir votre appel aux ouvriers volontaires, j'obtins de l'ouvrage dans les mines à charbon particulièrement bien payé. Je comprends très bien maintenant que le diable voulait avoir mes services et que pour m'éloigner de celui du Seigneur, il m'offrait une grande rétribution. Je suis cependant très heureux d'avoir suivi aussitôt votre appel quoiqu'à ce moment-là ma seule richesse consistait en ma femme, trois petits enfants, quelques meubles et un vieux Ford.

Dans les mines, à la marine des Etats-Unis, durant la guerre mondiale, au service privé j'ai fait beaucoup d'expériences intéressantes et précieuses, mais jamais je n'ai eu une vie si heureuse, si intéressante et tant remplie d'inattendus que durant ces deux dernières années. Je n'ai pas considéré ce travail comme une vente de livres ou un commerce quelconque, mais je l'ai entrepris parce que le moment est venu où ce témoignage doit être donné ; le donner est le plus grand privilège qui jamais ait été à la disposition de l'homme.

Ce travail fut journellement, presque pour chaque heure, un avancement dans la foi. Combien de fois me suis-je trouvé en présence de dépenses nécessaires, pour moi-même, pour mon auto ou pour ma famille ; le Seigneur et moi seul nous savons comment l'argent m'arrivait juste à temps pour faire face à mes dépenses. Si je voulais raconter tous ces petits exemples, je remplirais un petit livre. » — *Pa.*

Toutes langues et toutes races

Selon la lettre suivante nous voyons que non seulement le succès de l'œuvre de mission s'étend sur les frères et sœurs de la race blanche, mais aussi sur les frères nègres :

« Il y a longtemps déjà que je désire vous exprimer ma joie de participer au service et combien je suis heureux de travailler comme pionnier. Il y a eu bien des difficultés à vaincre, mais ce sont des épreuves auxquelles il faut s'attendre. En réalité, tout ce qui coûte a sa valeur et assurément les intérêts du royaume sont les plus précieux. Les posséder vaut notre tout, nos capacités, l'esprit du Seigneur et tout le dévouement dont nous pouvons disposer. Je suis heureux d'être entré au service et je n'ai aucune envie de l'abandonner. Toutes les promesses du Seigneur sont sûres. (Matthieu 6 : 31–34) Entrer au service du Seigneur est l'unique moyen pour vaincre la crainte et acquérir la force par le Maître. Le Seigneur a fourni l'occasion au reste de s'occuper des intérêts du royaume et nous a remis le message sous forme d'imprimé. Le champ de travail est spacieux et il faut encore beaucoup d'ouvriers. »

N. C.

« Des Jeunes et des Vieux »

La lettre suivante provient d'une sœur agée et prouve que les vieux aussi ne peuvent pas être empêchés de participer à la joie du service de mission. Lisez comme elle chante les bénédictions du Seigneur, comme elle proclame ses louanges :

« Un petit mot seulement pour vous faire part combien je suis heureuse au service du Seigneur. Je suis au service depuis 1924 et j'ai été merveilleusement bénie dans ce travail. Depuis 1918 j'ai assisté à toutes les grandes assemblées aux Etats-Unis. J'ai 63 ans, suis maladive, et mon mari est malade. Si nous nous confions au Seigneur, si nous lui obéissons il aura soin de nous. » — *Tex.*

Pourquoi certains frères et sœurs abandonnent-ils le service ?

Bien des frères et sœurs en lisant les bulletins se plaignent des lettres qui s'y trouvent prétextant que ce ne sont là que des exceptions. Ils hésitent d'entrer

au service parce qu'ils connaissent quelques amis qui, entrés au service de pionniers, ont dû l'abandonner ne pouvant se suffire. La question se pose : Pourquoi les uns abandonnent-ils après avoir commencé ?

Nous pensons que le succès au service dépend de la foi personnelle de chacun et de son zèle au service. Si le pionnier n'a pas de succès c'est peut-être parce qu'il n'est pas tout à fait désintéressé. Un pionnier qui travaille depuis longtemps nous fait part de ses observations à ce sujet : « Quelqu'un dit : Il y a longtemps que nous pensions au travail de pionnier. Enfin nous perdîmes tout ce que nous avions. Nous avons prié le Seigneur de nous venir en aide ; nous fîmes un grand sacrifice et lui avons donné tout ce que nous possédions et sommes entrés dans l'œuvre. Cependant nous trouvons que malgré nos efforts, notre foi et nos prières, tout va plus mal qu'auparavant et nous faisons en effet naufrage.

Examinons maintenant ce cas. On a entendu l'appel, mais on veut se servir soi-même. On ne voulait pas tout abandonner. Mais lorsqu'on eut tout perdu, on pensa que l'on pouvait essayer de servir Dieu et voir si par là on ne pourrait pas mieux servir ses propres intérêts que par les anciennes occupations. On pria le Seigneur, il n'exauça pas, et l'on se demande : Pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas ? La réponse se trouve dans Jacques 4 : 3 : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal pour tout dépenser dans vos plaisirs. » Dieu n'exaucera pas celui qui entre au service pour gagner sa vie. Dieu n'exauce et n'honore que ceux qui lui obéissent et qui le vénèrent. Si nous n'avons à nous occuper que de nous-mêmes, pourquoi ne pas abandonner nos occupations malgré qu'elles soient de bon rapport ? Pourquoi attendre que nous soyons complètement ruinés avant d'en appeler à Dieu ? Pourquoi ne pas écouter l'appel de suite et le suivre entièrement et joyeusement d'un cœur pur ? Dieu entend ces prières et il n'y aura plus de difficultés à ce que les besoins nécessaires soient accordés. Dieu dit aux fidèles de maintenant comme à ceux d'autrefois : « Avez-vous manqué de quelque chose ? » Et ils répondent en restant à son service : « Non Seigneur, jamais. » — *Md.*

En d'autres termes, beaucoup considèrent le travail de pionnier comme un commerce pour gagner leur vie. Ils ont manqué de reconnaître que la mission du pionnier est de prêcher l'évangile du royaume. Au lieu de placer leur confiance dans le Seigneur et en ses promesses, ils en ont douté, se sont tourmentés et ont conséquemment négligé les intérêts du royaume.

Comment l'on peut subsister au service

Si quelqu'un veut être pionnier et avoir du succès dans son travail, les intérêts du royaume doivent aller avant tout, le zèle et l'ardeur sont aussi de première importance. Celui pour qui les intérêts du royaume constituent l'essentiel de la vie, travaillera non seulement régulièrement mais pas à pas avec la lumière que nous donne la *Tour de Garde.* Il s'efforcera aussi toujours de perfectionner sa manière d'entrer en matière avec les personnes qui le reçoivent aux portes, il suivra dans la mesure du possible les conseils qui sont donnés par les bulletins. Un pionnier nous écrivait dernièrement :

« Un autre point qui, je le crois, a toujours contribué à mes efforts, est, que j'ai toujours exactement suivi les ordres donnés par le Bureau. Lorsque les informations portaient d'offrir des brochures, j'offrais des brochures, si elles me mentionnaient les *Etudes des Ecritures*, c'est ce que je faisais. Quand une mission générale avait lieu j'y prenais part. J'ai bien approfondi l'obéissance du contre-ordre lorsque je servais dans la marine. Sachant et voulant je n'ai jamais dépassé le territoire qui m'avait été assigné quoique j'eusse souvent expérimenté que d'autres avaient travaillé dans le mien.

Pour terminer je voudrais encore dire que dans ma lettre rien ne doit faire croire que le Seigneur bénirait quelqu'un qui n'est pas zélé. En réalité, j'ai toujours trouvé qu'il était nécessaire d'être très zélé ; je n'ai pas la prétention de croire que le Seigneur permette que dans son œuvre je sois moins diligent que lorsque je travaille pour quelqu'un d'autre. Mais le Seigneur est un bon trésorier pour ceux qui le prennent au mot, qui travaillent pour lui avec autant de zèle qu'ils le feraient pour un autre maître et qui exécutent avec zèle et empressement son œuvre. » — *Pa.*

Quel merveilleux privilège que celui des oints du Seigneur à l'heure actuelle ! Les conditions d'avancement pour l'œuvre n'ont jamais été aussi favorables qu'aujourd'hui. Par ci par là, dans les journaux, le clergé fait connaître ouvertement son incrédulité pour la Bible. Jamais les politiciens, les financiers n'opprimèrent davantage les humains en les chargeant d'impôts, de douanes et de taxes. Les crimes et les accidents sont à l'ordre du jour et l'atmosphère est chargée de signes menaçants de catastrophes.

Les oints du Seigneur sont les seuls sur la terre qui puissent apporter la consolation aux humains. Les intérêts du royaume de Dieu sont dans vos mains. Qu'en ferez-vous ? « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Chaque vrai oint du Seigneur en fera de même.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année FEVRIER 1931 No 2

Le Prix

« Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » — Philippiens 3 : 14.

JEHOVAH ne décerne le prix qu'à ceux qui font sa volonté, c'est-à-dire qui se conforment à sa loi. Leur motif doit être désintéressé. La même loi doit régir tous ceux qui veulent obtenir le prix. Cette conclusion est entièrement prouvée par les paroles inspirées de l'apôtre: « De même si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois. » (2 Timothée 2 : 5) Les paroles de Jésus font une distinction très nette entre les ouvriers d'iniquité et les ouvriers qui luttent conformément à la loi. Ceux qui composent ces deux classes ont été appelés à la vocation céleste et espéraient entrer dans le royaume. — Matthieu 13 : 41-43.

En quoi consiste la vocation céleste ?

2 Il est important de discerner clairement ce qu'on entend par vocation céleste et quel en est le prix. L'Eglise sait maintenant mieux que jamais que dès les débuts Dieu se proposait d'ériger un royaume qui pour toujours justifierait son nom. La vocation céleste, l'appel, est une invitation à participer au royaume qui justifiera le nom de Jéhovah, Jésus, le premier, a été appelé après avoir été engendré au Jourdain. D'autres sont appelés, mais seulement après avoir été engendrés comme enfants de Dieu. La vocation céleste est une vocation pour le royaume — dont le siège est au ciel — et par conséquent un appel à une place plus élevée, une place céleste. Seules les créatures spirituelles seront appelées à l'occuper, car les autres ne pourront répondre à l'appel ; il est certain que Dieu n'invitera aucune créature qui ne soit en mesure d'accepter cet appel. Après Jésus, ses disciples furent les premiers à recevoir la connaissance de la vocation céleste, lorsque Jésus leur dit : « . . . je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22 : 29, 30) La vocation céleste est donc une place dans le royaume de Jéhovah.

3 Le prix est décerné à celui (à une classe, un corps) qui lutte selon les lois et qui est vainqueur. (1 Corinthiens 9 : 24) Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Quelques-uns répondent à l'appel, à la vocation céleste, et ont le désir de faire partie du royaume, mais ils n'y entrent pas, parce qu'ils ne combattent pas selon la loi. Le prix est la couronne de vie qui sera décernée à cette classe d'appelés qui lutteront selon la loi, et qui par conséquent seront fidèles et sincères jusqu'à la mort. C'est à ceux-là que Jésus dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2 : 10) Les paroles de Paul et de Jésus prouvent sans aucun doute, que pour remporter le prix, les appelés doivent agir selon la loi du Seigneur. Seuls les fidèles disciples de Jésus-Christ suivent cette voie. Ceux qui sont ainsi fidèles sont appelés les « élus de Dieu », et il est écrit à leur égard : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! » — 1 Pierre 1 : 3-5.

4 Les fidèles seront vainqueurs et récompensés, car ils auront une place sur le trône avec Christ dans son royaume et seront couronnés d'immortalité (Apocalypse 3 : 21) Le prix est donc la récompense accordée aux fidèles seuls.

Les promesses mises en lumière

5 Les grandes et précieuses promesses de la vocation céleste, que Dieu fit à l'Eglise par l'entremise de Jésus-Christ et des apôtres, ont été longtemps cachées sous les faux enseignements du clergé inspirés par Satan. Pendant la période de l'Eglise préfigurée par le prophète Elie, la grande vérité de la vocation céleste et d'autres vérités ont été rendues à l'Eglise, comme Jésus l'avait prédit. (Matthieu 17 : 11) Ces vérités furent mises en évidence, puis rétablies graduellement et appréciées par l'Eglise au fur et à mesure que le Seigneur fit luire sa lumière sur elles.

6 Dans cette période de restauration, ceux qui furent dévoués au Seigneur virent pour la première fois que Jéhovah avait promis de bénir toutes les familles de la terre par la postérité d'Abraham, et que les peuples de la terre attendaient cette postérité qui devait leur apporter les bénédictions, quoiqu'ils ne la connussent pas. Ce rétablissement arriva au temps prévu par Dieu et révéla aux fidèles les nombreuses erreurs que le clergé avait enseignées depuis si longtemps. Les fidèles commencèrent à apprendre que le royaume de Dieu devait s'établir pour ses créatures, en particulier pour l'homme. L'enfer leur fut dévoilé et ils virent que le grand sacrifice de la rançon crée pour tous la possibilité d'obtenir la vie.

7 Par ces vérités le peuple de Dieu reçut l'ordre formel d'« affermir sa vocation et son élection » à cette place élevée dans la faveur de Dieu, afin de pouvoir régner avec Christ pour bénir l'humanité. Une telle situation lui ayant été promise devint son but dont la valeur ne saurait être comparée à celle d'un autre but. Les vérités

qui lui apparurent particulièrement importantes sont les suivantes : Le salut du monde entier, grâce au grand sacrifice de la rançon, et la grande œuvre de restitution à laquelle participeront les appelés à la vocation céleste. Ces vérités retinrent, à l'exclusion de presque toutes les autres, l'attention des consacrés. Cette distinction absolue entre le salut du monde et le salut de l'Eglise permit à ceux qui avaient été engendrés par l'esprit de constater qu'une séparation d'avec le monde, sous une forme ou sous une autre, devenait nécessaire. On comprit clairement que tous ceux qui avaient été appelés à la vocation céleste devaient être consacrés à Dieu comme l'avait été Jésus. On comprit aussi que la séparation d'avec le monde signifiait l'abandon de tous les droits et privilèges prévus pour la créature humaine, et que maintenant la nouvelle créature devait vivre une vie de foi et de piété dans l'espoir qu'une pareille attitude l'amènerait à la perfection et lui assurerait une place d'honneur, avec Christ Jésus, pour le gouvernement du monde.

8 Le but réel du royaume ne fut pas compris alors. Le salut de la créature fut considéré comme la chose la plus importante. Dans bien des cas cela engendra l'égoïsme, dans d'autres l'orgueil. Les chrétiens d'alors se faisaient gloire du fait que leur position serait bien supérieure à celle des autres.

9 Les consacrés s'empressèrent de parler, à ceux qui voulaient entendre, de la seconde venue de Christ, de son royaume et des bénédictions qui en découleraient pour les peuples. Beaucoup de gens furent ainsi engagés à se consacrer et à se joindre à ceux qui couraient vers le but qui n'est autre que le prix de la vocation céleste. On croyait que Dieu trouverait au sein des églises presque tous ceux qu'il prendrait au ciel et le peuple du Seigneur, pendant un certain temps, ne porta presque exclusivement le message de la vérité qu'aux membres de ces églises. On s'attendait à ce que Dieu prît alors ceux qu'il désirerait au ciel et s'en servît pour donner la vie au reste de l'humanité. Les consacrés qui portaient le message à d'autres furent considérés comme des anges qui amassaient le froment dans le grenier du Seigneur. Souvent ils s'exclamaient avec allégresse : « Aujourd'hui j'ai trouvé un véritable grain de froment ».

10 Nous ne mentionnons pas ces choses pour critiquer qui que ce soit, mais pour montrer que, par sa lumière, Dieu a graduellement révélé ses desseins à ceux qui lui sont dévoués. C'est par sa grâce qu'on a maintenant une vision plus claire de ses desseins. Ceux qui ont marché dans la lumière ont tout lieu de se réjouir, car il leur est donné d'être associé avec le Seigneur, selon sa promesse.

Le tabernacle

11 Le livre intitulé « Les Figures du Tabernacle » fut donné à l'Eglise et on en fit une étude très importante. Beaucoup en bénéficièrent, mais pour d'autres le résultat fut négatif. Les enseignements du tabernacle, bien compris, aidèrent et fortifièrent grandement ceux qui étaient vraiment dévoués au Seigneur. La distinction entre ceux qui atteindraient à la gloire divine et ceux qui seraient rendus à la vie sur la terre y était expliquée d'une manière très claire. C'est sans doute la volonté de Dieu que le tabernacle typique et ses cérémonies servent à faire comprendre la nécessité d'un sacerdoce spirituel, purifié de toute souillure et achevant sa sanctification dans la crainte de Dieu. (2 Corinthiens 7 : 1) Quelques-uns en tirèrent une fausse conclusion et crurent que le tabernacle et ses cérémonies nous enseignaient le « développement du caractère» personnel, qui les rendrait aptes à régner avec Christ. Une fausse compréhension du monde et la pensée continuelle de la séparation d'avec le monde furent la raison pour laquelle beaucoup arrivèrent à une conclusion erronée. Après de longues études sur les « Figures du Tabernacle », un certain nombre arrivèrent à la conclusion que Dieu voulait qu'ils se retirassent dans quelque place tranquille et secrète pour méditer, pour développer les « fruits et dons de l'esprit » jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être enlevés au ciel. Leur pensée principale était d'aller au ciel pour gouverner le monde. Quelques-uns ont encore conservé cet état d'esprit et ne comprennent pas pourquoi Dieu désire établir son royaume, et par conséquent ils ne voient pas la véritable leçon à tirer de l'enseignement donné par le tabernacle dans le désert.

12 Il est évident que Dieu n'empêcha pas cette épreuve de l'Eglise, due à la mauvaise compréhension des « Figures du Tabernacle ». Il la permit donc afin que les approuvés fussent reconnus comme tels. Cela est confirmé par la conclusion dans 1 Corinthiens 11 : 19 « Car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous ». L'adversaire réussi à induire quelques-uns en cette erreur, parce que le motif qui les engageait à marcher dans la voie qu'ils suivaient n'était pas désintéressé. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque où les « Figures du Tabernacle » faisaient l'objet principal de l'étude de l'Eglise, Satan n'avait pas encore été expulsé du ciel. Il accusait continuellement les élus, et employait assurément les moyens les plus subtils pour les induire en erreur, et en particulier ceux qui étaient poussés par un motif erroné. Le motif, ou l'état d'esprit, est d'une importance vitale et c'est ce que nous comprenons de mieux en mieux.

13 Les « Figures du Tabernacle » provoquèrent sans doute plus de discussions parmi les frères qu'aucune autre partie de la vérité. Des milliers d'heures furent consacrées à discuter les détails les plus minuscules de la construction du tabernacle et l'on fit beaucoup d'efforts futiles pour en démontrer la signification typique, tandis que la plus grande et la plus importante des leçons enseignées par le tabernacle dans le désert passèrent inaperçues ou furent ignorées. Quelques-uns des chefs de l'Eglise se spécialisèrent dans l'enseignement des « Figures du Tabernacle » et firent preuve d'un orgueil considérable. A la suite de l'étude des détails de la construction du tabernacle et de l'importance qu'on y attachait, beaucoup en vinrent à croire que Dieu voulait qu'ils se missent à part pour parfaire leur caractère et les rendre ainsi aptes à être admis au ciel. Le Seigneur fit prédire par son prophète que certains consacrés avec des signes extérieurs de piété « courberaient la tête comme un jonc », tandis que d'autres seraient « sages à leurs propres yeux ». (Esaïe 58 : 5 ; Romains 12 : 16) Ceux-là furent dupés par l'adversaire et il en résulta beaucoup de mal pour eux, à cause de leur fausse conception du tabernacle. Poussés par un motif égoïste, ils s'exposèrent aux attaques victorieuses de l'ennemi. La faute n'en est assurément pas au tabernacle, ni au livre « Les Figures du Tabernacle ». La faute était dans le cœur de ceux qui l'étudièrent pour justifier leur façon d'agir, tout en feignant d'ignorer les desseins de Dieu qui les appelait à la vocation céleste.

14 Les fidèles, cependant, suivirent une voie différente. Reconnaissants envers Dieu pour les vérités bénies qu'ils trouvèrent dans l'étude du tabernacle, ils cherchèrent à

servir Dieu comme des serviteurs fidèles gardant leur cœur avec soin, cherchant toujours à faire ce qui pouvait honorer Jéhovah et lui donnant tout honneur et toute gloire. Leur attention n'était pas concentrée sur eux-mêmes. Ils se rendirent compte de leurs propres imperfections, ne se jugèrent pas dignes de mériter les grandes faveurs de Dieu, ni capables de devenir parfaits par leurs propres moyens. Ils reconnurent l'impossibilité de déve'opper « un caractère parfait » ; mais comme Paul, certains que Dieu qui avait commencé une bonne œuvre en eux la mènerait à bonne fin, ils cherchèrent humblement, en priant avec ferveur, à connaître et à faire la vo'onté de Dieu. La raison qui les incitait à suivre cette voie était juste ; et comme le serviteur suit des yeux la main du maître, eux aussi attendirent les directives du Seigneur, afin de connaître sa volonté à leur égard. (Psaume 123 : 2) Ceux-là virent que le tabernacle dans le désert était une image détaillée du grand sacrifice expiatoire que Dieu avait prévu pour les péchés du monde, par le sacrifice de Jésus-Christ ; ils rendirent gloire à Dieu, le louèrent d'en avoir disposé ainsi, et furent animés d'un désir sincère de le servir d'une manière désintéressée.

15 D'autres accueillirent également la vérité, mais non l'amour de la vérité (2 Thessaloniciens 2 : 10) Ils reçurent, en effet, une certaine connaissance de la vérité, mais dans un esprit d'égoïsme ; les Ecritures prouvent clairement que ceux-là ne peuvent pas être couronnés. Une simple connaissance de la vérité ne prouve nullement que celui qui la possède sera dans le royaume. Si quelqu'un s'enorgueillit de ce que sa connaissance de la Bible est plus grande que celle de son voisin, et qu'il s'en vante, il considère sa personne comme étant très importante ; il a donc une plus haute opinion de lui-même qu'il ne devrait avoir et cela prouve qu'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. La puissance d'égarement vient au moment opportun et ceux qui ont cédé à leur faux mobile tombent sous cette puissance et croient au mensonge plutôt qu'à la vérité.

L'épreuve

16 La venue du Seigneur à son temple et le rassemblement de ses fidèles marquent le temps de l'épreuve. C'est le moment où il s'assied comme grand «épurateur», où il explique la vérité, où il sépare les égoïstes de ceux qui ont été guidés par le bon motif.

17 Le Seigneur a révélé la ferme décision de Dieu d'établir son royaume ; les fidèles et les humbles voient maintenant que le but principal en est la justification de sa Parole et de son nom.

18 Ils voient que les oints sont sur la terre à l'heure actuelle pour être les témoins de Dieu et pour affirmer qu'il est le Très-Haut ; ils voient que le monde est arrivé à sa fin, que le moment est venu pour l'établissement de la justice et que, conformément aux commandements du Seigneur, cette bonne nouvelle doit donc être prêchée à toutes les nations du monde comme témoignage. Ce sont les appe'és et les élus qui doivent être maintenant les fidèles et véritables témoins. Ces fidèles voient qu'ils leur faut se purifier eux-mêmes de toute souillure de la chair et de l'esprit et parfaire leur sainteté dans la crainte de Dieu. Ils voient aussi que malgré leurs efforts pour se rendre parfaits par eux-mêmes, ils ne peuvent y réussir. Ils voient très bien que sainteté signifie entier dévouement à Dieu dans l'accomplissement de sa volonté, et que faire sa volonté signifie obéir joyeusement à ses commandements. Ce sont ceux-là donc qui constituent les membres visibles de l'organisation de Dieu sur la terre, organisation que nous appelons, pour des raisons d'ordre pratique, « la Société ». Beaucoup se considèrent comme faisant partie de la « Société », mais la stricte signification de cette désignation s'applique à ceux qui sont vraiment dévoués au Seigneur. C'est aux fruits que ceux-ci portent qu'ils peuvent être reconnus et les fruits qu'ils portent ou qu'ils produisent sont les fruits de Dieu, et non les fruits d'une créature quelconque.

19 D'autres, prétendant être dans la vérité, se sont séparés en divers groupes et déclarent avec audace que la Société a été rejetée par le Seigneur. Ces groupements ne s'accordent pas entre eux, il n'y a pas d'unité, excepté dans leur opposition envers la Société et envers l'œuvre qu'elle accomplit en rendant témoignage au nom de Dieu et à son royaume. Satan s'oppose à la Société et à son œuvre et cherche à détruire ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ. (Apocalypse 12 : 17) Les instruments dont il se sert pour accomplir ses desseins sont multiples. Ceux qui composent les différents petits groupements mentionnés ici cherchent actuellement à s'entendre pour s'opposer plus particulièrement à la Société et à son œuvre. En même temps ils prétendent courir vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste et ils croient que le but est la perfection dans la charité, perfection qu'ils pensent atteindre en courant comme dans un stade, où premièrement l'on passe, dans l'ordre désigné, les quatre étapes ; d'après eux ce progrès est le « développement du caractère ». Les paroles de l'apôtre signifient donc pour eux qu'ils doivent développer le caractère, pour obtenir l'amour parfait, et quand ils l'auront obtenu, ils devront le garder et attendre leur tour pour aller au ciel. Il est certain qu'ils ont une conception entièrement fausse de la signification des paroles de l'apôtre, dans Philippiens 3 : 14.

Le but

20 Il n'y a pas de passage dans les Ecritures qui soutienne la conclusion que le but mentionné par l'apôtre dans Philippiens 3 : 14 se réfère à l'amour parfait et que celui-ci puisse être atteint en passant par quatre étapes différentes. L'amour parfait c'est un entier dévouement à Dieu. Assurément, Paul avait un amour parfait envers Dieu dès qu'il commença à prêcher l'évangile aux gentils. Le Seigneur ne l'aurait pas envoyé et ne lui aurait pas confié cette grande mission s'il n'avait pas été entièrement dévoué à Dieu. Ce n'est que bien des années plus tard et après que Paul eut enduré toutes sortes de persécutions, à cause de sa fidélité envers Dieu, qu'il écrivit ces paroles : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur . . . me la donnera dans ce jour-là ». (2 Timothée 4 : 7, 8) Ses paroles ne disent nullement qu'il avait « développé un caractère » parfait et atteint le but de la perfection dans la charité et qu'il attendait le moment d'aller au ciel. Ce qu'il dit cependant, c'est qu'il avait suivi la voie que le Seigneur lui avait tracée, qu'il avait toujours lutté pour la justice, et que maintenant il avait la conviction que le Seigneur lui avait réservé le prix de la vocation céleste, prix qu'il recevrait au temps voulu par Dieu. Il avait terminé l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée, et en raison de sa fidélité il espérait recevoir la couronne de vie.

21 Le texte dans Philippiens au sujet du but a été interprété comme suit : Lorsqu'une personne est engendrée du saint-esprit, elle commence à « courir

vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste » ; et comme l'on voit un ruban tendu à travers un champ de course, pour marquer le but à atteindre, ainsi le chrétien voit cet autre but ou marque qui est la perfection dans la charité. Partant pour cette course, il fait le premier quart, puis le second et le troisième et finalement il arrive au quatrième et atteint le but, et là il reste ferme ; son caractère est mis à l'épreuve, et ensuite il est enlevé vers le ciel. Une pareille interprétation est fausse et ne concorde avec aucun passage des Ecritures. Au contraire, Paul avait dit qu'il suivait le chemin tracé pour lui par le Seigneur et qu'il continuerait d'agir ainsi jusqu'au bout, et restant fidèle, il recevrait le prix de la vocation céleste.

22 Ce texte selon la *Diaglott* dit : « Je cours en suivant la marque tracée, vers le prix de l'appel céleste de Dieu par Christ Jésus ». Cette traduction exprime mieux la pensée de l'apôtre. Il ne voulait pas dire que le disciple de Jésus-Christ devait courir simplement pour atteindre un but, ou une démarcation. Voici le sens de ses paroles : Pour atteindre le but il faut suivre une certaine ligne de conduite, courir selon certaines règles, et les fidèles doivent s'en tenir à ces règles, afin de courir selon les lois et faire ainsi la volonté de Dieu. Cet ligne de conduite commence au début de la course du chrétien et se termine à sa mort, et elle est fixée par le Seigneur lui-même. C'est le chemin que suivit Jésus et qu'il décrit en disant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive », et qu'il marche dans le même chemin que moi-même j'ai suivi. Comme le dit également Pierre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (1 Pierre 2 : 21) Le chemin à suivre est exactement le même pour chacun de ceux qui ont été amenés dans l'alliance pour le royaume. La nouvelle créature est appelée, et lorsqu'elle répond à cet appel et qu'elle est introduite dans l'alliance pour le royaume, la course commence et doit se poursuivre « selon les lois », jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la mort. La vocation céleste est un appel à la participation au royaume. Le prix est la couronne de vie, et la marque tracée est le chemin ou la ligne de conduite que doivent suivre les héritiers du royaume.

Le but du royaume

23 Le but du royaume de Dieu est de justifier pleinement le nom et la parole de Dieu. Tout le reste est secondaire. Dieu donna sa parole qu'il produirait une « postérité » qui lui serait fidèle et qu'il s'en servirait pour éliminer toute méchanceté de l'univers et pour établir la justice. Satan déclara solennellement que Dieu ne réussirait pas à réaliser cette parole et jeta ainsi l'opprobre sur son nom. C'est pourquoi Satan soulève la question qui précède, qui doit être résolue en temps utile. Pour accomplir ses desseins, Dieu envoya sur la terre Jésus, comme son représentant et témoin. Les instructions et la mission que Jésus avait reçues de son Père étaient si bien définies qu'il dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé ». (Jean 7 : 16) « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même, ce que je dois dire et annoncer.» (Jean 12 : 49) « Je ne puis rien faire de moi-même. » (Jean 5 : 30) Ces passages des Ecritures prouvent que Jéhovah avait tracé à Jésus le chemin qu'il devait suivre. Jésus dit encore : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix. » (Jean 18 : 37) Jésus éclaira le chemin, et tous ceux qui reçoivent la couronne de vie doivent marcher dans cette même voie et non dans une autre.

24 Judas reçut la vérité de Jésus, et il devint le fils de la perdition parce qu'il ne reçut point l'amour de la vérité. Son but et l'état d'esprit dans lequel il se trouvait étaient mauvais, et ce fut la raison de sa chute. Jésus admit dans l'alliance avec lui pour le royaume les onze autres disciples qui avaient accepté l'amour de la vérité et lui furent fidèles. Beaucoup sont appelés pour le royaume et répondent à l'appel ; mais peu sont élus, parce que beaucoup ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Si l'égoïsme est le motif qui les fait agir, ils n'ont pas l'amour de la vérité. Tous ceux qui insistent sur la nécessité de perfectionner le caractère, pour aller au ciel et gouverner, ignorent entièrement le but réel de l'appel de Dieu et prétendent pouvoir faire ce que les Ecritures ont démontré impossible.

25 Jésus est le chemin, la vérité et la vie. (Jean 14 : 6) Il est par conséquent le chemin menant au royaume. Personne ne peut y entrer sans marcher dans cette même voie que Dieu a tracée pour Jésus. Tout homme qui cherche à entrer dans le royaume par un autre chemin est un voleur et un brigand, comme l'a déclaré Jésus. Jésus n'a rien dit sur la possibilité d'entrer dans le royaume en développant le caractère. Ceux qui croient entrer dans le royaume de Dieu en se séparant de l'organisation de Dieu et de sa voie et en développant un caractère parfait qui les rende aptes au royaume se trompent. C'est une tentative pour chercher à pénétrer dans le royaume par un chemin autre que celui prescrit par Dieu ; c'est pourquoi Jésus a dit : « Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. » (Jean 10 : 1) Satan rechercha la puissance, l'autorité et les hommages, et cela d'une façon illégale. Les Ecritures déclarent catégoriquement que les voleurs et les ravisseurs n'auront pas la vie éternelle ou qu'ils n'entreront pas dans le royaume des cieux. — Jérémie 51 : 13, 18 ; 1 Corinthiens 6 : 10.

26 Dieu donna à Jésus le titre de : « Témoin fidèle et véritable », non parce que Jésus développa un caractère, mais parce que Jésus fut entièrement fidèle dans l'accomplissement de la mission qu'il avait reçue. Jésus fut toujours parfait. (Philippiens 2 : 5–11) Paul avait reçu un ministère, celui de prêcher l'évangile du royaume de Dieu, et particulièrement aux gentils. Il déclare qu'il doit faire cette œuvre volontairement, joyeusement et fidèlement s'il veut recevoir une récompense. (1 Corinthiens 9 : 17) Il doit marcher exactement sur les traces de Jésus et il doit être un témoin de Dieu et de Christ. C'est ainsi qu'il combat selon les lois pour entrer dans le royaume. Il indique donc la voie à suivre et la fidélité dont il doit faire preuve pour être couronné. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres ». — 1 Corinthiens 9 : 26, 27.

27 Paul ne cherchait pas à se faire un grand nom parmi les hommes. Il ne cédait pas aux désirs de la chair pour recevoir l'approbation des hommes et les entendre dire : « Quel beau caractère il a ». Il ne croyait pas qu'il fût nécessaire de prendre un air pieux et cérémonieux pour engager d'autres à accepter la vérité.

Il ne suivait pas une voie incertaine. Il ne battait pas l'air. Celui qui bat l'air se trompe lui-même et arrive à tromper autrui, mais il ne trompe pas le Seigneur. Une personne peut s'imaginer que ses pensées et ses actes sont entièrement purs et saints, tandis qu'ils sont en abomination aux yeux de Dieu, parce que cette créature pense qu'elle est grande et bonne et puissante et qu'elle est faite pour le ciel. Paul déclara qu'il s'était engagé dans la voie que le Seigneur lui avait marquée et qu'il se maîtrisait lui-même, afin que toutes ses facultés pussent être utilisées pour faire la volonté de Dieu.

28 Il s'exprima de la même manière lorsqu'il écrivit à Timothée en lui disant : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2 : 2) Cela démontre clairement que Timothée dut être un fidèle témoin du Seigneur. Ensuite l'apôtre ajoute : « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ ». (2 Timothée 2 : 3) Ces paroles laissent voir que la ligne d'action tracée pour les disciples de Christ leur amène l'opprobre, mais comme le maître a marché dans cette voie et qu'il a subi lui-même l'opprobre, le serviteur doit l'endurer aussi. L'apôtre dit ensuite que l'homme qui conclut une alliance avec Dieu, et qui court dans le but et dans l'espoir de gagner le prix, ne s'embarrasse pas d'autres affaires ; il ne voit rien, excepté la volonté du Seigneur. Il fait tous ses efforts pour plaire au Seigneur, et doit persévérer dans cette voie légale, s'il veut être couronné. « Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre ; de même si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois ». (2 Timothée 2 : 4, 5 ; version de Darby.) Se dévouer aussi complètement à Dieu prouve un amour parfait pour Dieu. C'est l'expression d'un cœur pur et entièrement soumis à Jéhovah.

29 Paul s'engagea dans la course, ou dans cette ligne de conduite que le Seigneur avait marquée pour lui, bien des années avant d'écrire cette épître aux Philippiens, que nous étudions actuellement. Il donna toutes les preuves de la perfection de son amour pendant la durée de son ministère, car il était complètement à Dieu et n'hésita pas à prêcher toute la vérité en toute circonstance. (Actes 20 : 37) Il aimait tendrement les Philippiens, et c'est pourquoi il leur adressa son épître. Il leur donna de sages conseils qui, selon la volonté divine, doivent être suivis par tous ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu. Son argument s'explique comme suit : « Frères, j'ai souffert à cause de l'Oint la perte de toutes choses sur la terre et je n'en tiens nullement compte. Je sais que je n'aurai pas ma place dans le royaume par ma propre justification, mais il faut que j'y parvienne grâce à ma foi en Christ et à ma fidélité dans l'accomplissement de mon alliance. Mon plus grand désir est que je puisse être rendu conforme à Jésus-Christ dans sa mort, afin de pouvoir prendre part à sa résurrection. Dieu s'est emparé de moi et il m'a appelé à la vie et à son royaume, et maintenant je m'efforce « selon les lois » de m'assurer une part dans le royaume de Christ. Je ne l'ai pas encore atteint. Cependant il y a une chose que je fais, une seule : j'ai tout quitté, j'ai oublié tout ce qui est derrière moi, et maintenant tous mes efforts tendent vers ce qui est devant moi. Je vois la ligne de conduite qui a été tracée pour moi par le Seigneur et que je dois suivre si je veux gagner le prix. C'est pourquoi je cours en suivant cette voie qui mène au prix de la vocation céleste de Dieu par Christ. Que tous ceux qui sont mûrs dans la foi manifestent cette même unité d'esprit. Frères notez bien la voie que je prends, et suivez le même chemin. »

30 Il n'est pas dit une seule parole concernant le « développement du caractère ». Au contraire, il rejette cette pensée en disant qu'il ne pourrait s'assurer le prix par sa propre justice. Il ajoute ensuite : « Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous ». — Philippiens 3 : 16, 17.

31 Pendant la « période d'Elie », la ligne de conduite de l'Eglise fut d'obtenir une connaissance de la vérité, qui avait été longtemps cachée, et de transmettre ces vérités à ceux qui voulaient les entendre. Le sujet de la prédication du message était le grand sacrifice de la rançon, les avantages qui en résulteraient pour tous, la seconde venue de Christ et son royaume, afin que tous pussent bénéficier de la rançon. Après avoir rétabli ces vérités fondamentales, le Seigneur vint à son temple. Entre autres, il épura la vérité, de sorte que la lumière éclairât mieux encore les siens, et révélât plus clairement les desseins de Dieu. C'est depuis lors que la classe du temple voit les deux grandes organisations marcher vers le jour décisif. Ils voient que ce jour justifiera à jamais le nom de Dieu et sa parole éternelle. Ils voient cela parce qu'ils ont l'amour de la vérité et qu'ils ne s'attendent pas seulement à une récompense égoïste. La ligne de conduite générale reste de tout temps la même ; mais depuis ce moment-là, donc depuis la venue du Seigneur dans son temple, le chemin est devenu plus clair pour les fidèles. Il montre que ceux qui font partie de l'Oint de Dieu doivent être ses témoins, et porter à toutes les nations de la terre le témoignage que Jéhovah est Dieu, que le jour de sa vengeance est arrivé, que le Roi est déjà sur son trône, que les fidèles sur la terre forment déjà une partie de l'organisation de Dieu, et qu'il ne peut y avoir de compromis entre elle et celle de l'ennemi. Il n'y a pas d'alternative. Ils doivent être des témoins du Seigneur. Dieu a tracé la ligne de conduite dans laquelle il faut marcher, et la période d'Elie, de même que celle d'Elisée, nous révèle ce fait, mais d'une manière différente. Le chemin est maintenant si clair que celui qui aime le Seigneur ne saurait s'y égarer. Ces révélations ne proviennent pas d'un homme ; mais du Seigneur. Il fait briller les éclairs pour illuminer le chemin.

32 Celui qui a reçu l'amour de la vérité, et qui l'a gardé, n'a pas été blessé par cette lumière plus intense éclairant la parole de Dieu. Ceux qui persistèrent à s'en tenir aux anciennes interprétations moins claires, même après que Dieu eut donné une lumière plus vive, se sont fait du tort à eux-mêmes. On les trouve opposés à l'œuvre faite par la Société selon les commandements de Dieu ; et comme il est certain que la Société est une partie de l'organisation de Dieu, ceux qui s'y opposent luttent contre Dieu.

33 Parce que dans les enseignements des « Figures du Tabernacle » on appuya sur la vie individuelle dans la partie appelée « le saint » du tabernacle, et sur le « développement du caractère », beaucoup tournèrent leurs pensées vers eux-mêmes et leur justice personnelle et ne discernèrent ni Dieu ni ses desseins. Ils ont

constamment dit, « Seigneur, Seigneur », mais ils ont négligé de faire sa volonté. Ils se sont obstinés à lutter contre la lumière, et beaucoup de ceux-ci font actuellement tous leurs efforts pour détruire ce qu'ils ont eux-mêmes contribué à établir. Ils vont dans les assemblées des fidèles et s'efforcent de les détourner de leur fidélité envers Dieu et de les empêcher d'être ses témoins. Il semble que Dieu pensait à eux lorsqu'il fit écrire par son prophète : « Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple ; ils ont établi pour signes leurs signes. On les a vus, pareils à celui qui lève la cognée dans une épaisse forêt ; et bientôt ils ont brisé toutes les sculptures à coups de haches et de marteaux. Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom. Ils disaient en leur cœur : Traitons-les tous avec violence ! » (Psaume 74 : 4-8) Mais ils ne réussiront pas ! Le Seigneur a prévu cet état de choses et fit écrire par son fidèle témoin : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. » — 2 Thessaloniciens 2 : 8, 9.

[34] Une fausse interprétation des Ecritures n'est pas seulement susceptible d'induire en erreur, mais il en résulte parfois beaucoup de mal. L'interprétation du « prix de la vocation céleste », telle qu'elle fut donnée et conservée pendant longtemps, poussa plusieurs à tendre à la justice personnelle par leurs propres moyens, ce qui est une chose impossible à atteindre. L'ennemi profita de cet état d'esprit et les fit gaspiller leur temps en efforts futiles, tout en les rendant orgueilleux de leur douceur et de l'amour qu'ils ne possédaient pas. Dieu permit ces choses afin que les approuvés pussent être manifestés. En suivant cette voie égoïste, ces ennemis se sont laissés aller à juger et à critiquer durement ceux qui s'efforcent de garder fidèlement les commandements de Dieu. Aucune personne possédant la vérité ne devrait se laisser décourager, car nous voyons que Dieu avait prédit cet état de choses et qu'il avait pourvu amplement à la protection de ceux qui lui seraient fidèles.

[35] Aujourd'hui les fidèles ne parlent plus autant de la vocation céleste parce qu'ils voient que c'est la volonté du Seigneur que son nom soit proclamé, et que son peuple a été appelé à être son témoin et à chanter ses louanges. Cependant ils apprécient plus que jamais la vocation céleste, et comme Paul, leur plus grand désir est de gagner le prix. Mais, comme lui, ils voient clairement que pour l'obtenir il faut une obéissance complète aux commandements de Dieu, obéissance inspirée par un dévouement désintéressé. Ceux qui veulent prendre part à la résurrection en Jésus-Christ doivent faire ce que Paul a fait : tout quitter, oublier ce qui est passé et tendre leurs efforts à l'accomplissement fidèle de la tâche que Dieu leur a confiée.

[36] L'argument de l'apôtre est décisif. Il met ses frères en garde contre les égoïstes et place ces derniers parmi les ennemis de Dieu parce qu'« ils ont pour dieu leur ventre » (leur égoïsme) et « ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ». (Philippiens 3 : 18, 19) Aux fidèles il dit : « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous ». (Verset 17) Paul déclare lui-même avoir été fidèle jusqu'à la fin, avoir remporté la victoire par sa fidélité. Ceux qui veulent être du royaume doivent à présent être fidèles. Une telle fidélité sera l'expression d'un amour parfait envers Dieu, comme il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement ». (1 Jean 4 : 17) Nous sommes maintenant au jour du jugement. C'est le jour que l'Eternel a fait et où il justifiera sa parole et son nom. Que ses témoins restent donc fidèles et qu'ils aient une part dans cette œuvre glorieuse de Jéhovah !

Questions béréennes

§ 1. A qui Jéhovah décerne-t-il le prix ? Que signifie l'expression « s'il n'a pas combattu selon les lois » ?
§ 2. En quoi consiste la vocation céleste ? Quels sont les appelés ?
§ 3, 4. Quel est ce prix dont nous parlent les Ecritures ? Expliquez si tous les appelés reçoivent le prix.
§ 5—7. Expliquez comment il se fait que les grandes et précieuses promesses ont été obscurcies après les jours des apôtres et comment l'Eglise en obtient de nouveau la compréhension et l'appréciation.
§ 8—10. Désignez, sous ce rapport, les faits qui montrent la révélation graduelle des desseins de Jéhovah.
§ 11, 12. Quelle est une des vérités les plus importantes enseignées par le tabernacle ? De quelle manière ce sujet devint-il une épreuve pour l'Eglise ?
§ 13—15. Expliquez comment la connaissance des enseignements du tabernacle affecta différemment les deux classes de consacrés. Pourquoi cette différence ?
§ 16, 17. Depuis quand Dieu a-t-il révélé son intention définitive d'établir son royaume ? Pourquoi à ce moment-là ?
§ 18, 19. Qu'entendons-nous par « la Société » ? Comment peut-on identifier ceux qui en font véritablement partie ? Quelles sont les preuves de l'opposition de Satan envers la Société et son œuvre ?
§ 20—22. Prouvez si les paroles de l'apôtre citées dans notre texte se réfèrent à l'amour parfait ou à la manière d'y « parvenir ». Que voulait dire Paul ?
§ 23—25. Comment Jésus a-t-il illustré pour ses disciples la voie qu'ils devaient suivre jusqu'au bout ?
§ 26, 27. Citez et appliquez les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 9 : 26, 27 définissant le chemin qu'il poursuivit.
§ 28. Expliquez les instructions de Paul à Timothée, comme elles sont rapportées dans 2 Timothée 2 : 2—5.
§ 29, 30. Résumez l'argument que Paul soumet ici.
§ 31. Comparez la voie tracée pour l'Eglise pendant la « période d'Elie » avec celle de la « période d'Elisée ». Donnez la raison de l'augmentation de lumière, et de la plus grande et plus vaste activité durant cette dernière période.
§ 32—34. Montrez que les enseignements du tabernacle sur la vie individuelle dans « le saint » apporta des bénédictions aux uns et fut nuisible à d'autres. Donnez la raison de ces résultats opposés.
§ 35, 36. Que voyent les fidèles maintenant dans la voie tracée pour eux ? Comment montreront-ils leur amour de la vérité et leur appréciation du prix de la vocation céleste?

(W. T. du 1er novembre 1930)

Opposition à Dieu

« Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon nom, ont dit : Que l'Eternel montre sa gloire ! Il sera donc vu à votre joie ; mais eux seront honteux. » — Esaïe 66 : 5 ; version d'Ostervald.

JEHOVAH construit sa propre maison. Aucune créature ne peut la construire pour lui. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127 : 1) Quelques-uns de ceux qui ont entendu l'appel pour le royaume n'ont pas appris cette grande vérité si clairement exprimée. Des hommes peuvent accomplir un certain travail à la maison de l'Eternel, mais ils doivent le faire selon sa volonté, autrement leur travail sera rejeté. Jéhovah rassemble le

matériel et bâtit l'édifice, par son principal représentant.

[2] La maison de Dieu est composée de ses élus, ses oints ; personne ne peut y introduire ou en faire sortir quelqu'un. Les Ecritures enseignent clairement qu'on essayera de bâtir une maison et de l'appeler la maison de Dieu, mais en fait elle s'opposera à la maison de Dieu. Puisque l'on est prévenu que Satan, à l'heure actuelle, emploie toutes ses ressources et cherche à détruire le « reste » de Dieu sur la terre, on peut s'attendre à ce qu'il essaie de contrefaire la maison de Dieu ; quelques-uns seront attirés dans ce mouvement et s'opposeront à Jéhovah, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité.

[3] Le contexte de cette prophétie permet de bien comprendre notre texte. La seconde partie du livre d'Esaïe traite de la délivrance des captifs d'Israël qui se trouvaient prisonniers de Cyrus, le conquérant, à Babylone. Les faits historiques montrent qu'à l'occasion de la délivrance d'Israël, Cyrus donna des instructions pour reconstruire le temple de Jéhovah à Jérusalem. Il édicta une ordonnance et la fit proclamer dans tout son royaume qui, à cette époque-là, était considéré comme englobant « tous les royaumes de la terre ». Cette ordonnance déclarait que Dieu l'avait chargé de lui construire une maison à Jérusalem, où l'on pût de nouveau l'adorer. — 2 Chroniques 36 : 22, 23 ; Esdras 1 : 1–4.

[4] Puisque ces paroles ont une signification et un accomplissement particuliers à la fin du monde, on peut s'attendre à ce qu'Esaïe parle de la reconstruction du temple de Jéhovah et de la venue de Christ à son temple; cette allusion est faite spécialement pour encourager et réconforter les oints. — Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11.

[5] Dans la prophétie d'Esaïe, Cyrus représente le Serviteur de Jéhovah qui doit reconstruire Sion. Le nom Cyrus veut dire « soleil », et il fut employé par le Seigneur pour illustrer le « Soleil de la justice ». (Malachie 4 : 2) Les premiers captifs, qui furent délivrés de Babylone et qui retournèrent à Jérusalem, aidèrent à frayer le chemin de ceux qui devaient les suivre. Après la délivrance d'Israël vint la reconstruction du temple. Dieu poussa Esaïe à prophétiser et à exprimer sa volonté dans cette affaire : «Je [l'Eternel] dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! » — Esaïe 44 : 28.

[6] Quoique Cyrus n'ait pas connu Dieu, il fut cependant employé par lui en qualité de représentant. La reconstruction du temple dut surtout prouver au peuple que Jéhovah était le seul Dieu, qu'il n'en existait pas d'autre et que ses créatures en bénéficiaient. Un petit nombre de juifs retournèrent à Jérusalem, avec Zorobabel et Josué, sur l'ordre de Cyrus. Ceux-ci commencèrent à rebâtir le temple. On pouvait s'attendre à ce que Dieu encourageât ceux qu'il avait envoyés à Jérusalem pour rebâtir le temple, aussi longtemps qu'ils exécuteraient ses ordres selon sa volonté.

[7] Revenons à la prophétie d'Esaïe. (66 : 1–4) Ces paroles ne sont assurément pas des paroles d'encouragement, mais de reproche de la part de Jéhovah. Elles semblent préfigurer la classe qui au nom de l'Eternel prétend offrir des sacrifices à Dieu et le servir, en essayant de bâtir une maison ou une ville, mais contrairement à la volonté divine. Jéhovah dit par son prophète : « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied, quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? » (Esaïe 66 : 1) Ce texte et le contexte indiquent que les prétendus disciples de Christ tentent de bâtir une organisation contraire à la volonté de Dieu et en opposition à sa Parole, ce qui explique les paroles de reproche.

[8] Le dernier chapitre de la prophétie d'Esaïe semble être un épilogue et présente une situation analogue à celle de l'époque où Christ rassemble son peuple auprès de lui dans son temple. Cette prophétie semble être immédiatement suivie d'un grand évènement. Il s'avère maintenant au peuple oint de Dieu que la plus grande partie de la prophétie d'Esaïe est en voie d'accomplissement. Ceux qui sont oints sur la terre connaissent le « serviteur » auquel Dieu a dit : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui ; il fera valoir le jugement à l'égard des nations ». — Esaïe 42 : 1.

[9] Christ Jésus est venu à son temple et il a bâti Sion ; ceux qui ont été amenés sous le « manteau de la justice » et dans le temple sont devenus une partie du « serviteur » qui jouit d'une faveur spéciale de Dieu. L'œuvre du « serviteur » et particulièrement ceux qui le composent ici-bas apparaissent clairement dans la prophétie. Les paroles de Christ, la Tête, s'appliquent à tous ceux qui sont membres du « serviteur », à savoir : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint ». Dieu a mis son esprit sur le « serviteur » et l'a chargé de faire son œuvre, et tous ceux qui sont oints et qui participent à cette œuvre doivent l'accomplir de la manière prescrite par Dieu. Ceux qui tenteraient de suivre une autre ligne de conduite que celle tracée par le Seigneur seraient une abomination à ses yeux et l'objet de ses reproches.

[10] La période désignée comme « préparant la voie devant Jéhovah » commença environ en 1878 où les Israélites selon l'esprit, mais encore à « Babylone », commencèrent à s'en détacher, par l'influence des vérités rétablies qu'on leur fit connaître. C'est alors que la lumière de la seconde apparition de Christ Jésus commença à être comprise et que ceux qui depuis cette époque acceptèrent la vérité se sont divisés en trois groupes, à savoir : 1) Ceux qui jadis virent la vérité et qui ensuite l'abandonnèrent ; 2) ceux qui acceptèrent la vérité et qui pendant un certain temps se réjouirent à la perspective d'occuper une haute position dans les cieux et de participer au gouvernement du monde, et qui en raison de leur faux motif furent induits en erreur, par l'influence subtile du malin ; 3) ceux qui acceptèrent la vérité et l'amour de la vérité et qui fidèlement ont cherché à connaître et à faire la volonté de Dieu ; donc ceux qui ont été zélés dans son service, en l'accomplissant de la manière indiquée par Dieu.

[11] Les membres de cette dernière classe firent mieux que de bâtir un temple à Jéhovah. Ils ont saisi la profondeur de la vérité qui dit que si Jéhovah ne bâtit la maison, elle est bâtie en vain. Ayant compris la vérité qui concerne le temple de Dieu, et leur grand privilège d'en faire partie par la grâce de Dieu, ils sont heureux et persévèrent à parler de Jéhovah et de son temple et à proclamer ses louanges en qualité de témoins, comme il l'a commandé. (Psaume 29 : 9) On ne comprendrait pas que Jéhovah fît des reproches à ce fidèle petit troupeau et qu'il le rejetât en refusant ses sacrifices comme étant abominables à ses yeux.

[12] Il est par conséquent évident que le soixante-sixième chapitre de la prophétie d'Esaïe commence par une réprimande adressée à ceux qui prétendent faire l'œuvre de Dieu, mais qui la font selon leurs propres pensées et contrairement à ses voies. Ils ont été

négligents et ne se sont pas rendu bien compte de la volonté de Dieu ; ils ont accompli leur travail selon leurs désirs égoïstes. Nous savons que certains prétendent être le temple de Dieu, son petit troupeau élu, mais refusent de rendre un témoignage conforme aux commandements de Dieu et s'opposent à ses témoins. Ceux-ci sont désignés : les opposants de Dieu. Jéhovah déclare qu'aucun temple bâti par ces opposants ne pourrait lui plaire, et que leurs sacrifices lui seraient odieux. A leur sujet il fait dire par son prophète : « Parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont pas répondu, parce que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et ils ont choisi ce qui me déplaît ». — Verset 4.

13 Aux chapitres cinquante-huit et cinquante-neuf de la prophétie d'Esaïe, Jéhovah s'adresse aux membres de cette même classe, les avertissant et les invitant à s'associer à son organisation, à participer à son œuvre, et leur disant qu'en y manquant, ils se sépareraient complètement de Dieu. A ceux-là l'Eternel dit qu'ils observent le sabbat en suivant leurs propres voies égoïstes. (Esaïe 58 : 13) Dieu a exprimé sa volonté au sujet de l'œuvre à accomplir le jour de son repos et a dit que son peuple serait en particulier son témoin. (Esaïe 43 : 10–12) Puis le prophète ajoute : «Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal ! » (Esaïe 56 : 2) Par sa Parole Dieu fait comprendre quels sont ceux qui lui plaisent, et quels ceux qui lui déplaisent. Sur cette classe d'abord indifférente, ensuite en opposition contre Dieu, le prophète écrit : « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? — Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. » (Esaïe 58 : 4–4) Ces paroles décrivent clairement une classe de gens qui ignorent la volonté de Dieu et qui suivent une voie tracée par leurs intérêts égoïstes.

14 Il est certain que Dieu n'a qu'une seule organisation sur la terre faisant son œuvre. Il ne serait pas raisonnable d'admettre qu'il ait deux organisations en opposition l'une avec l'autre et faisant toutes deux son œuvre. Dieu n'est jamais inconséquent. Puisque telle est la vérité, une classe de gens quelconque qui s'opposeraient à l'organisation de Dieu et l'abandonneraient seraient considérés comme abandonnant le Seigneur et s'opposant à lui. Le prophète de Dieu parle évidemment de cette classe lorsqu'il dit: « Mais vous, qui abandonnez l'Eternel, qui oubliez ma montagne [organisation] sainte, qui dressez une table [autre que celle de l'Eternel] pour Gad et remplissez une coupe pour Meni. » La version d'Ostervald dit : « . . . vous qui dressez la table à l'armée des cieux, et qui fournissez l'aspersion à autant d'astres qu'on en peut compter. » — Esaïe 65:11, 12.

15 Ces paroles sont presque identiques à celles employées par Esaïe au chapitre 66 : 4 et montrent qu'elles s'appliquent à la même classe. Leurs sacrifices étant contraires aux voies désignées par Dieu, il dit à leur sujet : « Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles ; tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. » — Esaïe 66 : 3.

16 De retour à Jérusalem, Zorobabel et les Israélites qui avaient été libérés avec lui, travaillèrent à la reconstruction du temple, car telle était la volonté et le dessein de Dieu. Ils devaient cependant faire ce travail selon les indications divines. Aujourd'hui, où Dieu érige son temple qui n'est pas fait de mains d'hommes, son peuple a reçu des directions au sujet du temple, de sa reconstruction et de sa part du travail, de son service qu'il doit accomplir en rapport avec sa construction et selon les indications de Dieu. Dieu n'a qu'une seule manière de procéder ; si quelqu'un poursuit une voie contraire, il se met en opposition contre Dieu.

17 La venue du Seigneur Jésus-Christ et le rassemblement de ses fidèles disciples date de 1918. (2 Thessaloniciens 2 : 1) C'est particulièrement depuis cette époque que ceux qui déclaraient avoir contracté une alliance avec le Seigneur commencèrent à lui désobéir. La vérité continua a être mise en évidence et ceux qui quittèrent la Société manifestèrent une opposition qui n'a cessé d'augmenter. L'Apocalypse 11 : 18, 19 révèle que le jour de la vengeance de Dieu est arrivé et que le temple dans le ciel est ouvert. Plus loin (Apocalypse 12) il est parlé des deux grands signes qui apparaissent dans le ciel, à savoir : l'organisation de Dieu et l'organisation de Satan. Ceux qui s'opposent à la Société ont refusé d'accepter ces signes par lesquels le peuple de Dieu doit être guidé. Ils refusent de voir l'organisation de Dieu symbolisée par la femme donnant naissance à un fils. Ils refusent d'accepter la vérité sur l'organisation de Satan. Ils ne discernent nullement l'opposition de Satan, illustrée par le dragon cherchant à détruire le fils. Ils refusent aussi de croire que Dieu bâtit Sion depuis cette époque. Non seulement ils refusent d'accepter ces vérités, mais ils s'y opposent vigoureusement et dénoncent ceux que Dieu a appelés à témoigner sur ces faits. En rejetant ces vérités présentes, ils refusent de proclamer le royaume de Dieu et le fait que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Ils n'attirent pas l'attention sur l'organisation de Satan qui s'oppose à Dieu. Ils font opposition à l'organisation que Dieu a employée depuis plus d'un demi siècle pour proclamer sa vérité, organisation dont il se sert encore maintenant.

18 Au lieu d'obéir au Seigneur ils cherchent à former une organisation à leur manière. Ils essaient de bâtir une maison, une organisation différente de celle de Dieu, et c'est pourquoi Dieu leur dit : « Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? » Jéhovah leur dit qu'il bâtit sa maison lui-même et qu'il regarde avec approbation non pas les efforts de ceux qui font opposition, mais son peuple qui se considère « pauvre », qui a l'esprit abattu, et qui cependant obéit avec joie à la parole de Dieu. Ainsi l'organisation de Jéhovah et ceux qui s'y opposent sont manifestes. Ceux qui appartiennent à la partie terrestre de l'organisation de Dieu aiment Dieu et lui sont dévoués. Ceux qui s'opposent à Dieu et à son organisation s'aiment eux-mêmes. C'est pourquoi Dieu dit de ces derniers : « Moi aussi, je me complairai dans leur infortune, et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi. » Et dans 2 Thessaloniciens 2:11, 12 nous lisons encore : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,

afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »

Dieu encourage les fidèles

19 Ensuite Dieu s'adresse à ceux qui obéissent à sa Parole. Il fait dire par son prophète : « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon nom, ont dit : Que l'Eternel montre sa gloire ! Il sera donc vu à votre joie ; mais eux seront honteux. » (Esaïe 66:5 ; version d'Ostervald) Jéhovah dit à ces fidèles, que ceux qui leur font opposition, autrefois leurs frères, les haïssent et les rejettent en raison de leur fidélité à Dieu et qu'ils prétendent le faire pour la gloire de Dieu. C'est un fait bien connu que les groupes qui se sont retirés de la Société s'en sont retirés par leur propre volonté. Ils ont agi ainsi sous l'influence de chefs ambitieux et égoïstes. Tandis que ces groupes sont en désaccord entre eux et ne trouvent pas à s'unir pour servir le Seigneur, ils s'opposent tous à l'œuvre du témoignage de la Société, œuvre qui se fait cependant conformément aux commandements du Seigneur. Les chefs de l'opposition disent : « Faisons vigoureusement opposition et résistons à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, afin que le nom de l'Eternel soit glorifié. « Leur attitude et leurs discours tendent à décourager quelques fidèles du peuple de Dieu, mais Jéhovah leur dit : « Ne vous découragez pas car l'Eternel apparaîtra à votre joie, et ils seront confondus. » Nous voyons de nouveau que les deux classes se distinguent très nettement ; l'une sert Dieu, l'autre s'oppose à lui.

20 Ceux qui tremblent à la parole de Dieu sont ceux qui font preuve de zèle, qui obéissent à ses commandements et qui les gardent. Ils ne se querellent certes pas avec ceux qui les attaquent et qui s'opposent à l'œuvre de Dieu. Nous en parlons ici, non dans le but de provoquer une controverse, mais pour encourager le peuple de Dieu, selon la promesse divine, en lui montrant l'accomplissement d'une prophétie. Si l'on voit clairement que l'opposition à l'œuvre de Dieu avait été prédite par son prophète, longtemps à l'avance, et que cette prophétie s'accomplit maintenant, il est d'un grand encouragement pour les fidèles d'avoir la preuve que le Seigneur s'occupe d'eux et qu'ils jouissent de ses faveurs. Il est donc évident que Dieu veut que l'attention des fidèles soit attirée sur ces choses à l'heure actuelle.

21 Le nombre total de ceux qui se sont retirés de la Société et qui maintenant s'opposent à son œuvre est relativement grand. Ils sont divisés en plusieurs groupes qui tous prétendent suivre Christ et constituer le petit troupeau de Dieu, tandis qu'en même temps ils médisent de ceux qui fidèlement s'efforcent de servir Dieu. Ils dénoncent la Société et son œuvre et disent que son activité est le résultat d'une théorie d'homme, que ceux qui constituent la Société sont d'un esprit charnel, qu'ils font du commerce en vendant des livres et qu'ils ne sont pas au service de Jéhovah. Les chefs des divers groupes disent : « Rassemblons-nous et choisissons des hommes que nous enverrons dans les différentes assemblées qui composent la Société et provoquons des dissensions, afin de détruire leur œuvre. » Ces opposants se refusent à voir l'organisation vicieuse de Satan et à se mettre en garde contre elle. Même lorsqu'ils voient le voleur détourner de Dieu l'adoration des peuples, ils refusent de les avertir.

22 Ils disent continuellement du mal de ceux qui ont contracté une alliance avec l'Eternel, et malgré leur opposition ils prétendent être les représentants de Dieu. C'est certainement d'une telle classe dont parle le prophète de l'Eternel lorsqu'il dit : « Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » — Psaume 50 : 16–20.

23 Il serait présomptueux de la part d'un homme ou d'un groupe d'hommes de vouloir essayer de bâtir la maison ou l'organisation de Jéhovah, à moins d'avoir reçu des instructions pour le faire. Moïse ne construisit pas le tabernacle dans le désert conformément à ses propres idées, mais exactement selon le modèle que Dieu lui avait montré. Les Israélites n'eurent pas le droit de choisir, pour adorer Jéhovah, un endroit contraire à ses instructions. David désirait bâtir le temple à Jéhovah, mais il ne lui fut pas permis de le faire, quoique Dieu ait approuvé son mobile. Lorsque vint le moment où Jéhovah décida de la construction de son temple, il ordonna à Salomon de le bâtir, et il en fut ainsi. (1 Chroniques 17 : 11, 12 ; 28 : 1–12) L'esprit de l'Eternel Dieu procura à David le modèle du portique et des bâtiments du temple, et Salomon reçut des instructions pour le bâtir en s'y conformant. Lorsque les exilés rentrèrent de Babylone, ils rebâtirent le temple, non selon leurs propres désirs, mais suivant les instructions de l'Eternel. Cyrus tenant lieu de type pour Christ donna des ordres pour la reconstruction de la maison de Jéhovah à Jérusalem. (Voir Esdras 1:3) Contrairement à la voie divine, les opposants à l'organisation de Dieu, mentionnés en Esaïe 66 : 1, se préparent avec orgueil à bâtir un temple et une ville, symboles d'une organisation, et pour lesquels ils n'ont pas reçu les directives de l'Eternel. Ils décident de leurs propres voies, travaillent contrairement aux instructions de Dieu et sont par conséquent des ouvriers d'iniquité. — Matthieu 7 : 23.

24 Aucun homme ou groupe d'hommes n'a mis ces opposants hors de l'organisation de Dieu, et personne n'aurait pu le faire ; mais les opposants, persistant dans leur ligne de conduite injuste, en ont été arrachés par l'Eternel. (Matthieu 13 : 41) C'est pourquoi Jéhovah dit à ceux-là : « Quel est le lieu de mon repos ? » Ces paroles de Jéhovah se réfèrent certainement à la ville ou organisation que Jéhovah reconnaît être la sienne. Cette organisation est Sion, comme il est écrit : « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Psaume 132 : 13, 14) Cela montre que Dieu ne reconnaît aucune autre organisation en dehors de Sion, et le fait que Jéhovah emploie pour son œuvre la Société, et que cette dernière s'en occupe, montre en plus que ceux qui s'y opposent sont en contradiction avec l'œuvre de Dieu. Sion est composée des approuvés et des oints de Dieu.

25 Parmi les chefs des différents groupes qui se sont retirés et qui s'opposent à l'œuvre de la Société, il s'opère actuellement un effort organisé ayant pour but de lutter d'une manière plus effective contre l'œuvre de la Société. L'Eternel a prédit ces choses pour en-

courager son peuple. D'accord avec sa précieuse promesse, il dit : « Je déclare les choses nouvelles : avant qu'elles germent, je vous les ferai entendre. » — Esaïe 42 : 9 ; version de Darby.

Organisations

[26] Les paroles d'Esaïe 66 : 6 révèlent de nouveau deux organisations : l'une crée la confusion et provoque l'opposition contre Dieu, l'autre sert Dieu et est en harmonie avec lui. La voix est un symbole de la publication d'un message ou d'une doctrine. Le prophète parle d'abord d'une voix de tumulte sortant d'une ville ou d'une organisation ; cette voix est discordante. L'autre voix que le prophète mentionne est harmonieuse. Le prophète dit : « Une voix de tumulte vient de la ville, une voix du temple, une voix de l'Eternel qui rend la récompense à ses ennemis. » (Esaïe 66 : 6 ; version de Darby) La voix de celui qui ne sait pas chanter produit un bruit discordant, comme une râpe. Si ces voix sont nombreuses, elles produisent un bruit excessivement discordant. Les groupes qui s'opposent à la Société ont chacun une note particulière à chanter. Tous cherchent cependant à mettre de l'harmonie dans leurs notes en s'opposant au message du royaume de Dieu. Les efforts combinés de leurs organisations s'unissent dans « une voix de tumulte de la ville », cette dernière est, comme nous l'avons déjà vu, le symbole d'une organisation. Elle est caractérisée ni par l'unité, ni par la beauté. Il n'y a point de son plus beau et plus harmonieux à l'oreille que celui de la voix humaine, bien cultivée, qui chante les louanges à Jéhovah Dieu. La voix d'une créature spirituelle doit être encore bien plus belle, plus harmonieuse. Le cantique de Moïse et de l'Agneau, chanté par le peuple de Dieu sur la terre, est magnifique parce que c'est la Tête, le chef de la classe du temple, qui le dirige. C'est un cantique vraiment mélodieux, merveilleux et sublime pour ceux qui peuvent l'apprendre, le chanter et l'entendre.

[27] Notez bien que le prophète dit : « Une voix du temple, une voix de l'Eternel. » Cela prouve que la voix qui proclame le message ou la doctrine approuvée émane de Jéhovah et que celui qui dirige le chant est Christ Jésus, la Tête du temple. Il est maintenant dans son temple et tous ses saints anges sont avec lui. Les membres ressuscités du corps de Christ sont également réunis avec lui dans le temple. Les approuvés sur la terre, faisant partie de l'organisation (de la ville) de Dieu et étant membres du temple, ont le privilège de se joindre à eux pour chanter ce cantique. Le message qui sort de Sion à la gloire de Jéhovah Dieu surpasse tout autre message. Tous ceux qui sont dans le temple entonnent ce cantique à la gloire de Dieu. — Psaume 29 : 9.

[28] Ceux qui font opposition à l'organisation de Dieu font un bruit assourdissant, un bruit qui provoque la confusion. Cela prouve qu'ils sont devenus une partie de l'organisation de Satan. Tous ceux qui sont contre Dieu et contre son organisation sont contre le royaume. C'est Jésus qui a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Matthieu 12 : 30) La voix de tumulte est par conséquent une voix contre le royaume et contre Dieu ; Satan, pour accomplir ses desseins, mais aussi pour leur propre perdition, se sert de ceux qui font ce bruit. — 2 Thessaloniciens 2 : 9, 10.

[29] Le fait que le prophète dit « une voix du temple », montre que le message fait connaître le jugement de Dieu contre ceux qui s'opposent à sa maison et à son royaume. Le Seigneur est dans son saint temple pour le jugement, et le jugement doit commencer par ceux qui prétendent être ses disciples. (Psaume 11 : 4 ; 1 Pierre 4 : 17) Les paroles du prophète rendent cette conclusion doublement certaine lorsqu'il dit : « Une voix de l'Eternel qui rend la récompense à ses ennemis. » La classe du « Serviteur » a reçu la mission de proclamer « le jour de la vengeance de notre Dieu », et il incombe donc au « Serviteur » de rendre attentif au jugement de Dieu ceux qui s'opposent à Dieu. Ce n'est pas un jugement d'homme, et aucun homme n'a le droit de le déclarer, à moins que le Seigneur ne l'ordonne. Le prophète fait voir un groupement de gens prétendant faire quelque chose au nom de Dieu et en son honneur, mais ce qu'ils font est contraire à la volonté divine ; c'est pourquoi Dieu rejette leur œuvre. L'opposition de ce groupe se manifeste envers Dieu et son organisation à tel point qu'elle ne peut passer inaperçue ; Dieu fera connaître ce fait en faisant venir un prompt jugement sur ceux qui s'opposent à lui. Cela semble donc être un avertissement nécessaire, afin que d'autres évitent de déplaire à Dieu.

[30] Aucun de ceux qui aiment le Seigneur ne devrait avoir la moindre difficulté à discerner d'où vient la voix de tumulte, et quelle est l'organisation qui fait entendre la voix du Seigneur émanant du temple. Dieu révèle ces choses à son peuple, afin de le réconforter et de l'encourager.

[31] Le soixante-sixième chapitre d'Esaïe est en relation étroite avec l'Apocalypse 11 : 18 et 19, ainsi qu'avec le chapitre 12. Au onzième chapitre de l'Apocalypse il est dit que le temple est ouvert au ciel et que le moment du jugement est arrivé. Immédiatement après, donc au commencement du douzième chapitre, Jean décrit la naissance du royaume de Dieu. Les versets sept à dix montrent que l'organisation universelle de Dieu a donné naissance au royaume préfiguré par le fils et que tous ceux de Sion sont appelés à se réjouir. Esaïe ne parla pas de la naissance du fils comme s'il voulait simplement raconter un fait qui venait de se passer, mais le verset 9 montre plutôt que Jéhovah parle sévèrement à ceux qui devraient savoir, mais qui refusent de croire et d'accepter ces grandes vérités que Dieu a révélées.

[32] Quelques années avant 1918, l'Eglise attendait la venue et l'établissement du royaume. Le royaume, représenté par le fils, naquit en 1914. Ensuite, en 1918 et 1919, de grandes souffrances vinrent affliger le peuple de Dieu. Ce fait seul aurait déjà dû ouvrir les yeux aux consacrés et les engager à rechercher les preuves relatives au commencement du royaume ; mais même après 1925, lorsque le Seigneur, par la Tour de Garde, présenta le témoignage bien clair prouvant que Sion avait donné naissance au fils — qui n'est autre que le royaume — qui gouvernera le monde, beaucoup de ceux qui faisaient partie de la Société refusèrent d'accepter cette vérité. Remplis d'amertume, ils commencèrent alors à faire opposition à la Tour de Garde et à l'œuvre de la Société. Dans la prophétie, Dieu semblait dire : « Vous auriez dû savoir que la date de la naissance était proche ; et lorsque je vous en ai donné la preuve, pourquoi en avez-vous douté ? » Le prophète s'exprime ainsi : « Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel ; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu. » — Esaïe 66 : 9.

33 C'est un fait bien connu que beaucoup trébuchèrent précisément à cause de cette vérité relative à la naissance de la nation ou du royaume et qu'ils firent opposition à la Société. Dieu indiqua aussi le commencement du royaume en posant en Sion « la principale pierre de l'angle » ; et c'est sur celle-ci que cette même classe trébucha, puis commença à s'opposer à Dieu.

34 Sitôt après la proclamation de la naissance du fils et de celle des enfants de Sion, Dieu, par son prophète, invite toutes les créatures de son organisation à se réjouir. Tous ceux qui aiment Dieu et son organisation sont invités à chanter avec joie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle. » (Esaïe 66 : 10) Dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la montrer à ses serviteurs, nous lisons à ce sujet : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte, qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. » — Apocalypse 12 : 10, 12.

35 Les faits qui prouvent l'accomplissement de cette parole prophétique se manifestèrent lorsque les enfants de Dieu comprirent la signification de la naissance du royaume ; ceux qui aimaient vraiment Dieu s'en réjouirent beaucoup, tandis que les opposants s'aigrirent et devinrent froids. L'accomplissement de ces prophéties, les preuves évidentes qui furent soumises à ceux qui aiment Dieu, donnent une raison de se réjouir. Il est certain aussi que Dieu permet à ses oints de voir et de comprendre ces prophéties à l'heure actuelle, pour les encourager, les consoler et les fortifier. Personne ne pourrait vraiment se réjouir d'attirer l'attention sur ceux qui s'opposent et sur leur organisation, mais dans l'intérêt de ceux qui aiment Dieu il faut le faire, de même que pour proclamer le jugement de Dieu venant de son temple. La connaissance de l'accomplissement de ces prophéties devrait avoir pour effet d'engager les oints à marcher humblement devant Dieu et à garder ses commandements. Le fait que le prophète de Dieu invite tous ceux qui aiment Dieu et son organisation à se réjouir signifie que ceux qui ne se réjouissent pas de l'accomplissement des prophéties, et qui les rejettent, n'aiment pas Dieu et sont par conséquent des ennemis de Dieu et de son organisation.

36 Au verset quatorze, le prophète dit : « Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; l'Eternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. » Nous avons ici une promesse que les enfants de Dieu qui voient et apprécient l'accomplissement de cette promesse seront dans la joie et qu'ils reprendront de la vigueur, comme l'herbe. C'est ainsi que l'amour de Dieu se manifeste à l'égard de la classe du «serviteur», tandis qu'en même temps son indignation se manifeste envers ceux qui s'opposent à lui et qui, par conséquent, sont ses ennemis. Son indignation est exprimée comme suit au quinzième verset : « Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. » La même classe d'opposants est mentionnée dans le chapitre précédent. (Esaïe 65 : 3–7) Ce sont ceux à qui Jéhovah avait tendu sa main droite comme s'il voulait les conjurer de l'écouter et de tenir ses commandements, mais qui au lieu d'écouter l'Eternel marchèrent dans leurs propres voies. Leur désobéissance irrite l'Eternel et il dit : « Un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques. » — Esaïe 65 : 3.

37 Jéhovah fit venir les évènements qui confirment l'accomplissement de ses prophéties ; il fit publier ces vérités et les remit à ceux qui avaient contracté une alliance avec lui. Ce message fut donc répandu par ceux qui humblement et fidèlement cherchaient à obéir au Seigneur ; les opposants refusèrent cependant de les entendre et leur dirent : « Retire-toi, n'approche point de moi, car je suis plus saint que toi. » Ils prétendent être les seuls que Dieu ait approuvés et se disent par conséquent plus saints que d'autres, ainsi que l'a prédit le prophète et au sujet desquels Jéhovah dit : « Ils seront une fumée dans ma colère [autre version : dans mes narines] et un feu qui brûlera toujours. » — Esaïe 65 : 5 ; version d'Ostervald.

38 Un arbre est un symbole d'une créature ; ces opposants ont persisté à donner honneur et gloire à la « créature » dont Dieu se servit dans son Eglise, plutôt qu'à Dieu et à son organisation. Ils prétendent que la « créature » proclama toute la vérité vers la fin de l'année 1916 et qu'aucune vérité n'a été reçue depuis. A leur sujet Jéhovah fit écrire par son prophète : « Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins en suivant un seul [autre version: un seul arbre, une seule idole] qui est au milieu, mangeant la chair du porc et des choses exécrables et des souris, périront tous ensemble, dit l'Eternel. » (Esaïe 66 : 17) Ceux qui se retirent de l'organisation de Dieu se séparent en petits groupes ; ils cherchent à se purifier par leurs propres efforts et à développer leur caractère, mais ils se trompent eux-mêmes. Ceux qui donnent gloire et honneur à la créature dont Dieu se servit pour nous donner la vérité, et qui ensuite rejettent la lumière progressante de la vérité, qui vient de Dieu, deviennent une abomination à ses yeux. Jésus dit d'eux : « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » — Luc. 16 : 15.

39 Dans l'Apocalypse 22 : 17 Jéhovah, Christ Jésus et l'Epouse annoncent le message aux peuples pour que ceux-ci suivent ce que la parole de Dieu dit au sujet du salut et du royaume de Dieu. De même, Dieu fait dire par son prophète Esaïe : « Je connais leurs œuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ; elles viendront et verront ma gloire. » (Esaïe 66 : 18) La gloire de l'Eternel sera chantée par tous les peuples, et cela commence maintenant.

40 Jéhovah a fait connaître son intention de justifier complètement sa parole et son nom. Cette grande œuvre commença lorsque Christ Jésus vint à son temple et qu'il commença à exécuter le jugement. Ce fut à cette époque qu'il trouva une classe de consacrés qui, poussés par un motif juste, cherchaient à marcher dans les traces de Jésus. En raison de leur amour pour Dieu et pour Christ et de leur fidélité dans l'exécution de leur alliance, le Seigneur commença alors à rassembler auprès de lui ces fidèles au cœur sincère. Il les conduisit dans le temple et sous le manteau de la justice ; il leur donna les vêtements du salut et leur confia les intérêts du royaume. Le Seigneur manifeste sa miséricorde aussi envers les rêveurs, les indolents et les présomptueux en

leur adressant le message de la vérité et en leur donnant un sérieux avertissement. Ceux qui rejetèrent cet avertissement sont maintenant de véritables ennemis de Dieu et de son organisation. « L'homme de péché, le fils de la perdition » est donc rendu manifeste.

41 Puissent les fidèles oints apprécier la position dans laquelle Jéhovah les a placés ! Qu'ils entendent la parole de Dieu et accomplissent sa volonté ! Qu'ils pratiquent la justice, qu'ils aiment la miséricorde et marchent humblement avec leur Dieu ! « Marcher humblement avec son Dieu » signifie obéir joyeusement aux commandements de Dieu.

42 Malgré tout ce que l'on pourrait dire, ne vous détournez jamais d'un entier dévouement à Dieu et à son service. Le plus grand privilège qui ait jamais été accordé à une créature terrestre est celui dont jouit actuellement l'oint de l'Eternel.

43 Christ Jésus est à la tête de la glorieuse organisation de Dieu, organisation représentée par la montagne de Sion. Les oints sont avec lui et définitivement identifiés comme enfants de Dieu, car ils lui sont entièrement dévoués. Ils aiment Dieu et Dieu les aime parce qu'ils sont de Sion et qu'ils lui sont fidèles. Ils ont à présent le privilège de prendre part à la proclamation du message adressé aux nations de la terre, message qui déclare que Jéhovah est Dieu, Christ le Roi, et que le Royaume est arrivé. S'ils continuent fidèlement l'exécution de leur alliance, l'entrée dans le royaume éternel de notre Dieu et de son Christ leur sera pleinement accordée. Ce grand prix leur sera décerné non pas en raison de leur beau caractère, mais en raison de leur fidélité et de leur dévouement affectueux au Seigneur. Ils resteront pour toujours dans la maison de Jéhovah, contempleront sa gloire et sa beauté et continueront dans son temple à s'acquérir de la connaissance et de la sagesse divines. Malgré l'opposition, quelle qu'elle soit, soyez toujours courageux ! « L'Eternel donnera la force à son peuple ; l'Eternel bénit son peuple en lui accordant la paix. » — Psaume 29 : 11 ; version synodale.

Questions béréennes

§ 1, 2. Qui forment la maison ou le temple de Dieu ? Qui est-ce qui bâtit cette maison ? Qu'est-ce que le peuple de Dieu ne doit pas faire ?

§ 3, 4. Comment la reconstruction du temple de Jéhovah à Jerusalem fut-elle proclamée ? Pourquoi le prophète de Dieu nous en laissa-t-il un rapport ?

§ 5, 6. Peut-on savoir pourquoi Jéhovah chargea Cyrus de lui bâtir une maison ? Comment cette proclamation fut-elle reçue et quel en fut le résultat ?

§ 7. Qu'est-ce qui est prédit dans Esaïe 66 : 1—4 ?

§ 8, 9. Quels sont quelques-uns des faits qui indiquent l'époque de l'accomplissement de cette prophétie d'Esaïe ?

§ 10—12. Montrez l'accomplissement de ce qui est représenté par la délivrance des Israélites captifs à Babylone. Quelles sont les classes qui se manifestèrent depuis la seconde venue du Seigneur?

§ 13—16. Expliquez les paroles de réprimande par lesquelles commence le chapitre 66 du livre d'Esaïe. Indiquez d'autres reproches et avertissements dans la prophétie d'Esaïe. Qu'y a-t-il de significatif dans l'accusation « ceux-là se complaisent dans leurs voies »?

§ 17, 18. Qu'y a-t-il à dire de ceux qui ne discernent pas les « deux grands signes dans le ciel » ?

§ 19—22. Appliquez Esaïe 66 : 5.

§ 23—25. Lorsque Jéhovah voulait qu'un travail se fit il désignait celui qui était chargé de l'exécuter et indiquait comment cela devait se faire. Montrez la leçon qui s'y trouve enseignée. Montrez aussi si la leçon a été apprise par ceux qui eurent l'occasion de connaître les desseins de Jéhovah.

§ 26—30. Que faut-il entendre par a) « une voix de tumulte vient de la ville » ; b) la « voix du temple » ?

§ 31, 32. Montrez le rapport entre Esaïe 66 et Apocalypse 11 : 18, 19 et le chapitre 12 de l'Apocalypse. Décrivez les circonstances qui expliquent les paroles de l'Eternel dans Esaïe 66 : 9.

§ 33—35. Donnez une description de l'accomplissement d'Esaïe 66 : 10 et de l'Apocalypse 12 : 10, 12, montrant la relation étroite entre les deux prophéties.

§ 36, 37. Montrez les deux classes auxquelles il est fait allusion dans Esaïe 66 : 14 ; montrez leur attitude et la manière d'agir de l'Eternel, à l'égard de chacune d'elles.

§ 38. Décrivez les circonstances qui permettent d'identifier la classe dont il est question dans Esaïe 66 : 17.

§ 39, 40. Comment le commencement du jugement du peuple de Dieu a-t-il révélé deux classes ? Comment l'Eternel a-t-il agi avec chaque classe, et dans quel but ?

§ 41—43. Comment les fidèles oints considèrent-ils à présent leur position ? Comment la maintiendront-ils ? Quels sont les privilèges futurs qui les attendent ?

(W. T. du 15 novembre 1930)

Paix sur toute la terre, mais quand?

(Suite)

La paix sera établie sur la terre par ce Jésus glorifié, le « Prince de la paix », le « Prince de la vie », le « Sauveur du monde ». Son règne de mille ans sera « ce après quoi soupirent toutes les nations ». Ce Royaume est *l'unique* espérance du monde. La Bible exhorte sans cesse le peuple de Dieu à « attendre des cieux son Fils », et à attendre patiemment le Royaume. Nous ferons bien de citer particulièrement quelques-uns de ces textes. Dans Luc 23 : 51, il est écrit de Joseph d'Arimathée : « Il attendait le royaume de Dieu ». Dans 1 Corinthiens 1 : 7 nous lisons : « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. » Dans 1 Thessaloniciens 1 : 10, l'apôtre Paul nous engage à « attendre des cieux son Fils », et dans 2 Thessaloniciens 3 : 5 il dit : « Que le Seigneur veuille conduire vos cœurs à aimer Dieu et à attendre patiemment Christ. » (vers. Ostervald) En parlant de cette période d'attente, Daniel dit, au chapitre 12, verset 12 : « Heureux celui qui atteindra et qui parviendra jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. »

Oui, au bout de ce temps d'attente, les bénédictions viendront. C'est Christ qui sera alors au pouvoir. Il sera le général en chef des armées de l'Eternel et il sévira contre Satan. Ses armées attaqueront celles de l'ennemi. Cette bataille sera courte mais décisive, et Christ en sortira vainqueur.

Les conséquences de cette victoire seront : 1) la destruction de l'organisation de Satan sur la terre ; 2) l'enchaînement du diable pour mille ans, afin qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. (Apocalypse 20 : 1—3) Cette victoire délivrera le peuple de la puissance de Satan et de tous ses systèmes tyranniques et trompeurs ; elle mettra fin à toute supercherie, toute hypocrisie, toute impiété et toute injustice ; elle apportera sur la terre la paix éternelle et la bienveillance envers les hommes.

Jamais la paix ne pourra être établie par les efforts humains. Bien que les hommes reconnaissent qu'il faut la paix et qu'ils essaient par tous les moyens de l'établir, les Ecritures prouvent que tous leurs efforts seront vains, parce qu'ils sont dictés par l'égoïsme, comme du

reste chacune de leurs actions. En Jérémie 6 : 13, 14 nous lisons au sujet de cet égoïsme : « Car depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, chacun s'adonne au gain déshonnête ; et du prophète au sacrificateur, tous se conduisent faussement. Et ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple, disant : Paix, paix ! et il n'y a point de paix. »

Les Ecritures nous certifient que, lorsque les sages de la terre parleront de paix et feront des efforts dans ce but, la situation ira en empirant jusqu'à son point culminant, la « bataille d'Harmaguédon ». St. Paul dit, dans 1 Thessaloniciens 5:3: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » L'apôtre montre par là, que les efforts des hommes pour établir la paix n'aboutiront à rien du tout. La ruine soudaine, annoncée dans ce texte, viendra bientôt. « La bataille du grand jour du Tout-Puissant » surviendra subitement. Bientôt Satan sera lié et, pendant mille ans, le pouvoir de séduire et de tromper les hommes lui sera complètement ôté.

Le « Prince de la paix » est maintenant sur son trône et la nouvelle en est proclamée sur toute la terre. Une foule de gens l'ont entendue, et l'espérance renaît dans leur cœur. Le temps où doivent s'accomplir les paroles du Psaume 85 : 10, 11 est proche ; nous y lisons : « La bonté et la fidélité [*autre version*: la vérité] se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. La fidélité [vérité] germe de la terre et la justice regarde du haut des cieux. »

(W. T. 1er septembre 1930)

Les bienfaits d'un gouvernement parfait

UN GOUVERNEMENT irréprochable, voilà ce que les hommes entendent par « un gouvernement parfait ». Mais si l'on examinait cette question de près, l'on constaterait que presque chaque personne donne à cet idéal une forme différente. La raison de cette différence, c'est que chacun est égoïste, et que toutes nos idées sont plus ou moins influencées par nos propres intérêts, ou par ceux de personnes ou de choses qui nous touchent de près et nous sont chères. Il est clair qu'une personne égoïste ne peut avoir une juste conception d'un gouvernement parfait, parce qu'elle est incapable de prêter aux intérêts d'autrui l'attention qui leur est due.

On peut se faire une idée approximative de ce qu'un homme entend par « gouvernement parfait » en voyant quelle forme de gouvernement il défend, soutient et approuve par le vote. Jésus a dit en effet : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez ».

En appliquant ce principe, nous verrons aisément que, pour un militariste, le gouvernement idéal serait celui qui chargerait la force armée de contrôler les masses, et de les maintenir dans la soumission. Le rêve d un financier est un gouvernement où le capital serait considéré comme la chose essentielle, et où la loi garantirait de gros intérêts sur les placements d'argent. Diamétralement opposée à cette conception, nous trouvons celle de la classe ouvrière, qui trouve que c'est elle qui devrait être considérée comme le facteur essentiel de la législation. Les ecclésiastiques, eux, se croient tout spécialement choisis par Dieu pour surveiller et contrôler les mœurs et coutumes d'autrui, et ils essaient d'influencer le gouvernement dans ce sens.

En outre, il y a encore les opinions diverses sur les taxes douanières hautes ou basses ; les tendances socialistes et communistes, les associations agricoles et industrielles avec leurs idéals si différents ; puis viennent les partisans et les antagonistes de la prohibition, les pacifistes, les monarchistes, les fascistes, les partisans du suffrage féminin, et tant d'autres enfin, qu'il serait impossible de mentionner ; mais chacun a un idéal différent.

L'on remarquera cependant, que la réalisation et le maintien de ces idées dépendent de mesures coërcitives, que ce soit le bras puissant du militarisme, ou celui de la législation qui *force* certaines classes à se soumettre aux décrets des autres classes. Mais dès qu'ils sont parvenus à leurs fins, ceux qui sont au pouvoir ne prennent plus garde à l'égalité entre les hommes et refusent aux uns des faveurs qu'ils octroient aux autres. Les puissants de ce monde croient presque tous être une race particulière et s'arrogent le droit de régner sur leurs semblables ; souvent même, ils proclament ce droit en paroles hardies et audacieuses.

Ils ignorent le fait, mis en lumière par St. Paul, que « le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve est le Seigneur du ciel et de la terre, ... et qu'il a fait sortir d'un seul sang toutes les nations, pour qu'elles habitent sur toute la terre. » (Actes 17 : 24–26) Ils oublient également que Dieu conféra à Adam le droit de régner uniquement « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre », mais non pas celui de dominer sur ses semblables ; ce droit-là n'appartient à aucun homme. L'homme a reçu de Dieu le don du libre arbitre, et c'est à lui seul, et non pas à un autre homme, qu'il doit rendre compte de l'emploi qu'il en a fait.

C'est justement à ce point de vue-là que l'on peut critiquer la loi prohibitive. Le fait de boire trop est un péché ; il porte préjudice au buveur et à d'autres, mais Dieu n'a jamais donné à personne le droit de prescrire à autrui ce qu'il doit manger et boire, ou de quoi il doit se vêtir. Un gouvernement despotique ne peut être parfait ; et, la malédiction du péché et de la mort ayant rendu les hommes égoïstes, il est impossible que ceux-ci instituent un gouvernement parfait ou même à peu près irréprochable.

Un gouvernement parfait serait celui qui proclamerait la liberté et l'égalité de tous les citoyens, qui accorderait à tous la justice, la liberté de la parole et de réunion et qui prendrait des mesures énergiques, afin que nul ne soit frustré de ses droits. Seul un gouvernement *parfait* peut être pleinement approuvé par un homme qui aime ses semblables et recherche la justice.

(Suite dans la Tour prochaine)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 18 Février

« *Veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur.* »
— *Deutéronome 4 : 9.* —

Le cœur est le siège des motifs et de l'amour. Si quelqu'un accepte l'appel pour le royaume et qu'il y répond, il n'y aura pour lui que la vie ou la mort. Il est écrit : « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie. » (Proverbes 4 : 23 ; version de Darby) Dieu n'appelle personne à son royaume pour le conduire au ciel, mais il l'appelle pour qu'il proclame ses vertus. Si les appelés sont surtout préoccupés de leurs propres intérêts et qu'ils ne sont pas dévoués à Dieu, ils s'exposent alors eux-mêmes aux attaques du diable et tombent facilement. Personne ne peut être sauvé et reçu dans le royaume, s'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. Le fait de recevoir la vérité et de ne pas s'en servir pour la gloire de l'Eternel mène à la perdition. T. 1/31.

Texte du 25 Février

« *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles.* »
— *Matthieu 24 : 24.* —

Jésus avertissait ses disciples contre de faux Christs et cet avertissement a été donné particulièrement pour le bien des fidèles qui se trouvent sur la terre à la fin du monde. « Antéchrist » signifie contre Christ. Il y a eu plusieurs antéchrists durant l'ère chrétienne. (1 Jean 2 : 18) Le même apôtre indique cependant clairement qu'il existe des chrétiens qui se réunissent avec le peuple du Seigneur, mais qui forment un antéchrist à la fin du monde. Un faux Christ est celui qui faussement prétend être l'oint de Dieu. Il est aussi un antéchrist parce qu'il s'oppose au vrai Christ. Selon les paroles de Jésus, les faux Christs paraissent après sa venue dans son temple. L'apôtre Paul montre que ceux qui « apostasieront » seront organisés par Satan et prendront la place des faux Christs. T. 12/30.

Congrès international

à PARIS, Pentecôte 1931

De nombreux frères et sœurs ont déjà appris la bonne nouvelle que le Seigneur prépare, à Paris, une grande fête pour son peuple. Si nous nous basons sur l'enthousiasme que cette nouvelle a déchaîné, nous pouvons compter sur 2 à 3 mille oints à Paris, pour rendre, tous ensemble, un puissant témoignage au nom et à la parole de Jéhovah, et boire à nouveau — à la table du Seigneur, avec lui et avec de nombreux conviés de nations diverses — à la coupe remplie des joies du royaume.

Ces derniers temps le Seigneur a tout spécialement béni son œuvre en France ; les conditions semblent être excessivement favorables et laissent entrevoir que se congrès vraiment « internationl » sera un grand évènement dans l'histoire du «reste ».

Nous croyons que beaucoup de frères et sœurs pourront participer à cette importante proclamation du royaume et aider ainsi à brandir l'étendard de la vérité. Les jours fériés de la Pentecôte sont les jours les plus opportuns de l'année, et beaucoup de frères et sœurs pourront sans doute se libérer de leurs obligations quotidiennes, *du 23 au 26 mai*, afin de servir le Roi.

Le cours de l'argent français est très favorable pour ceux qui se rendront à Paris depuis la Suisse, l'Angleterre et l'Allemagne. Les frais de chemins de fer en France sont moins élevés que dans tout autre pays de l'Europe ; en outre l'administration des chemins de fer accordera une réduction de 30% et plus durant l'exposition coloniale internationale, exposition qui aura lieu à cette même époque. *Cette réduction se fera pour le voyage complet, (aller et retour) depuis toutes les villes de la France*, à condition qu'il y ait au moins 25 participants à ce voyage.

Le devis des frais de voyage (aller et retour) et de séjour à Paris (4 jours) se monte, dès la frontière française, à environ Frs. suisses 70.—

Il faudra cependant que chacun ajoute encore les frais de voyage dans son propre pays.

Les frères et sœurs français et polonais du Nord de la France auront l'occasion de prendre un train spécial depuis Douai ou Amiens. Dans un formulaire nous leur indiquerons encore définitivement la ville ainsi que l'heure de leur rassemblement.

Un bureau de voyage, bien connu, se chargera en partie de la responsabilité et du travail et réservera les places dans les trains spéciaux, hôtels etc.

En outre, de grands dortoirs ont été prévus pour les frères où ils pourront loger très bon marché, de sorte que les frais des quatre jours à Paris seront encore considérablement réduits. Les frères et sœurs de la France, qui participeront à ce congrès les 4 jours, auront donc une dépense de frs. 250 à 300 tout au plus.

Le Seigneur a aussi pourvu à un programme très varié. Notre cher frère Rutherford sera également présent, et avec lui d'autres orateurs allemands, polonais, anglais et français.

Quatre salles ont été louées dans la maison *Pleyel*, très bel édifice, très bien situé (non loin de l'Arc de Triomphe). C'est un bâtiment très moderne, très bien décoré, meublé de fauteuils confortables, et tout à fait ce qu'il nous faut. Et c'est là, dans ce bâtiment très connu et vraiment de premier ordre que sera rendu le témoignage public qui, de même que d'autres conférences, sera transmis par le nouveau poste de Radio *Vitus*.

Le lundi et mardi matin nous missionnerons dans les faubourgs de Paris, ce qui contribuera également à justifier le nom de Jéhovah.

Il incombe maintenant à chaque frère et sœur une certaine responsabilité, celle de faire son possible, pour assurer le succès, c'est-à-dire, l'avancement des intérêts du royaume. Nous prions donc tous les frères et sœurs qui désirent participer à ce congrès international de vouloir bien remplir le formulaire qui leur parviendra prochainement et de le remettre au secrétaire de leur groupe, ou de l'envoyer directement au bureau de leur pays. D'autres communications paraîtront plus tard dans la « Tour de Garde » ou dans des lettres d'instructions.

Pour plus amples renseignements prière d'écrire au bureau de l'Europe centrale. Adresse :

Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts
(Congrès Paris)
39, Allmendstrasse, Berne.